



GHAZA

La vérité est bombardée, Google devient complice du silence

KHELFAOUI BENAOUMEUR

Quand la
mort frappe
et la justice
devient une cible

KHELFAOUI BENAOUMEUR



Ils ne partageront plus le monde...

SALIM METREF

Quand Alger, Pékin et
New Delhi redessinent
la carte du monde

SALAH LAKOUES



L'ASSASSINAT DE CHARLIE KIRK
Quand un drame personnel
révèle une relation complexe
entre États-Unis et Israël

SALAH LAKOUES

Ce que Tebboune
attend des walis !

CHERIF ALI



Refaire
corps social

AREZKI DERGUINI

Ce pays qui
est le mien

SALIM METREF



■ Livres: Boudjedra,
encore et toujours !

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

P. 4 à 9

Ghaza L'armée sioniste intensifie ses bombardements

Mercredi 711^e jour de l'agression sioniste contre la population civile de Ghaza et plus de 6 mois (198 jours) du siège total de l'enclave, l'armée génocidaire d'Israël poursuit ses massacres contre les femmes, les enfants et les personnes à la recherche d'aide alimentaire.



Mohamed Mehdi

Le rapport statistique publié, hier, par le ministère de la Santé, fait état de 483 victimes lors des précédentes 24h (mardi), dont 98 martyrs et 385 blessés transférés vers les hôpitaux de Ghaza, précisant qu'un certain nombre de victimes est encore dans les rues ou sous les décombres et que les services des ambulances et de la Protection civile ne peuvent pas atteindre en raison des bombardements.

Le nouveau bilan passe 65.062 martyrs et 165.697 blessés, le nombre total de victimes Palestiniennes depuis le 7 octobre 2023. Quant au bilan des victimes depuis la reprise des bombardements, le 18 mars 2025, il passe à 12.511 martyrs et 53.656 blessés, ajoute le document.

Dans les centres de la Fondation «GHF», l'armée d'occupation et les mercenaires américains continuent de tuer des demandeurs d'aide alimentaire faisant 7 martyrs et 87 blessés, lors des précédentes 24h, portant le nombre total des victimes parmi les demandeurs d'aide alimentaire à 2.504 martyrs et 18.381 blessés. Le ministère de la Santé a également annoncé le décès de 4 personnes affamées, portant le nombre total de victimes de la famine et de la malnutrition, imposées par Israël avec le soutien des Etats-Unis, à 428 martyrs, dont 146 enfants.

Les bombardements israéliens de mercredi sur l'ensemble de l'enclave ont fait, depuis l'aube jusqu'à 14h (localement), au moins 51 morts, dont 38 dans la ville de Ghaza, où les attaques de l'armée sioniste ont redoublé de férocité, a rapporté Al Jazeera, citant des sources hospitalières.

Les équipes de secours ont signalé, de leur côté, le martyr que 5 Palestiniens qui attendaient de l'aide alimentaire, lorsque les forces d'occupation israéliennes ont ouvert le feu sur eux près d'un centre humanitaire au nord de Rafah. La Protection civile a déclaré avoir sauvé la vie de l'enfant Mira Masoud, après 40 heures passées sous les décombres dans le quartier d'Al-Daraj, dans la ville de Ghaza.

BOMBARDEMENT DE L'HÔPITAL PÉDIATRIQUE AL-RANTISI DE LA VILLE DE GHAZA

Mardi soir, l'armée d'occupation israélienne a bombardé l'hôpital pédiatrique Al-Rantisi de la ville de Ghaza, causant d'importants dégâts à l'établissement. «Les étages supérieurs de l'hôpital ont été visés à trois reprises, à quelques minutes d'intervalle. Ce crime réaffirme la politique systématique de l'occupation visant à frapper et à paralyser complètement le système de santé de l'enclave», a annoncé le ministère de la Santé dans un communiqué. «L'hôpital Al-Rantisi est le seul hôpital spécialisé de la bande de Ghaza qui propose des soins en oncologie, en dialyse et dans d'autres spécialités telles que les maladies respiratoires et digestives», ajoute la même source, précisant que l'établissement «accueille 80 patients dans divers services, en plus de 4 unités de soins intensifs pédiatriques et de 8 unités de soins intensifs néonataux». «Suite au bombardement, 40 des patients et leurs accompagnants ont dû quitter l'hôpital à la recherche d'un lieu sûr pour sauver leurs enfants. Les 40 autres y sont toujours avec leurs accompagnants, dont 12 en soins intensifs. 30 membres du personnel hospitalier sont également blessés», souligne le ministère. Dans une autre déclaration, le ministère a annoncé l'interdiction par Israël de l'entrée de camions de carburants destinés au fonctionnement des hôpitaux acheminés par l'OMS.

«L'occupation israélienne entrave délibérément les tentatives de l'OMS d'acheminer du carburant nécessaire au fonctionnement des générateurs dans les hôpitaux de Ghaza». «La crise menace de fermer le Complexe médical Al-Sahaba, l'hôpital général, la Station centrale d'oxygène, les ambulances et d'autres hôpitaux d'ici quelques jours. Cela signifie que nous sommes confrontés à une grave catastrophe sanitaire et humanitaire», ajoute le communiqué.

Attaf reçoit l'envoyé personnel du SG de l'ONU pour le Sahara occidental

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf a reçu, mardi soir, l'envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental, M. Staffan de Mistura, en visite officielle en Algérie, indique un communiqué du ministère.

Cette visite «s'inscrit dans le cadre de la préparation de la réunion du Conseil de sécurité sur la question du Sahara occidental prévue au mois d'octobre prochain, au cours de laquelle l'envoyé personnel devrait présenter au Conseil un rapport sur ses efforts visant à mettre en œuvre le mandat qui lui a été

confié», précise le communiqué.

A ce propos, le ministre d'Etat a réaffirmé «le soutien de l'Algérie aux efforts du Secrétaire général, M. Antonio Guterres, et de son envoyé personnel, M. Staffan de Mistura, en vue de parvenir à une solution juste, durable et définitive à la question du Sahara occidental, garantissant au peuple sahraoui son droit inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination, conformément aux résolutions pertinentes des Nations unies», ajoute la même source.

M. Attaf a également évoqué «le rôle central et essentiel de l'ONU», estimant «nécessaire de placer sous son égide toutes les démarches et initiatives visant à

organiser des négociations directes et sans condition préalable entre les deux parties au conflit, à savoir le Royaume du Maroc et le Front Polisario».

En conclusion, le ministre d'Etat a réaffirmé «l'attachement de l'Algérie à la nécessité de promouvoir la doctrine onusienne consacrée dans le domaine de la décolonisation, saluant le rôle de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), en tant que l'une des formes de l'engagement de la communauté internationale en faveur de la décolonisation au Sahara occidental, dernière colonie du continent africain», selon le communiqué.

ANALYSE

Mustapha Aggoun

Un ami m'a récemment fait parvenir une photo de lui, attablé dans un café d'Alger, en pleine discussion avec une personnalité intellectuelle bien connue. À première vue, le cliché respirait l'authenticité : un geste suspendu, un sourire complice, le décor reconnaissable des terrasses algéroises. Pourtant, à peine avais-je commencé à commenter cette rencontre que mon ami m'arrêta net : «Ce n'est pas vrai. C'est une régénération produite par l'intelligence artificielle».

Le choc fut immédiat. Nous avons tous connu, au fil des années, l'impact du Photoshop et ses retouches plus ou moins habiles. Mais ce qui relevait jadis de la mise en scène ou de la falsification artisanale a pris aujourd'hui une toute autre dimension : l'IA ne retouche plus, elle recrée. Elle ne se contente pas de gommer un défaut ou de manipuler une image ; elle invente un monde parallèle avec une précision troublante. Là réside le danger : si les images ont toujours eu une valeur de preuve, l'IA est en train d'éroder ce socle de confiance. Une photo était jadis un fragment de réel, une parcelle de vérité arrachée au temps. Elle constituait un document, un témoignage qui pouvait servir à la justice, à l'histoire, à la mémoire collective. Mais qu'en sera-t-il lorsque chaque visage, chaque rencontre, chaque paysage pourra être entièrement simulé, recomposé, régénéré ? Avec les réseaux sociaux, la menace prend une ampleur vertigineuse. L'IA ne se limite plus à manipuler le visible ; elle clone également les voix, reproduit les intonations, imite les accents et les respirations. Il devient ainsi possible de faire dire à une personne des propos qu'elle n'a jamais tenus, de l'associer à des lieux où elle n'a jamais mis les pieds, de l'inventer en compagnie de personnalités qu'elle n'a jamais rencontrées. Là où un article, un éditorial ou une analyse restent identifiables comme opinions critiques, discutables, réfutables, l'image et le son frappent sans détour, touchent directement l'œil et l'oreille, et forgent une impression immédiate, souvent irréversible.

Le vrai danger est là : la diffusion massive d'images ou de vidéos générées par IA ne relève plus de la simple manipulation médiatique ; elle devient une arme sociale. Elle peut ternir une réputation en un instant, salir l'honneur d'une famille, discréditer un intellectuel ou donner artificiellement du prestige à une personne insignifiante. Elle peut transformer un modeste citoyen en personnage d'influence ou, inversement, ruiner la crédibilité d'un dirigeant, d'un chercheur ou d'un artiste.

L'ère du faux-vrai

Ce bouleversement a des conséquences politiques majeures. L'histoire contemporaine s'écrit souvent à travers l'image : une poignée de main diplomatique, une photo sur un front de

guerre, un sourire complice entre deux adversaires. Que deviendra la diplomatie lorsque les images pourront être fabriquées à volonté ? Quel crédit accorder aux photos de presse, aux preuves judiciaires, aux archives numériques ? À terme, il ne s'agit pas seulement de manipuler la perception, mais bien de réécrire la réalité elle-même.

Philosophiquement, nous entrons dans une ère où la frontière entre le vrai et le faux se dissout. Walter Benjamin, déjà, évoquait la perte de l'aura de l'œuvre d'art à l'ère de la reproduction mécanique. Que dirait-il aujourd'hui, face à cette ère de la reproduction générative ? L'aura du réel, ce sentiment d'unicité lié à l'expérience vécue, risque de disparaître. Tout peut être simulé, et la simulation devient parfois plus crédible que la réalité elle-même.

Socialement, l'impact est redoutable. Là où l'écrit laisse au lecteur la possibilité de prendre du recul, de douter, de comparer, l'image générée par IA s'impose d'emblée comme une évidence. Qui, en faisant défiler son fil d'actualité, prend le temps de vérifier l'authenticité d'une photo ? Très peu. L'œil croit plus vite que la raison ne doute. Et ce réflexe de croyance immédiate risque de diviser, de dresser les individus les uns contre les autres, d'attiser des conflits.

Il est alors légitime de poser la question : l'IA, dans sa puissance créatrice, ne devient-elle pas aussi une force destructrice ? Elle détruit le contrat de confiance qui liait l'image au réel. Elle détruit la frontière qui séparait le témoignage du mensonge. Elle détruit enfin la tranquillité d'esprit de ceux qui, désormais, se demanderont à chaque cliché : « Est-ce vrai ? Ou est-ce un mirage numérique ? »

Ainsi, ce qui pourrait paraître comme un simple jeu technologique ou un progrès artistique se révèle être une menace civilisationnelle. La régénération des photos par IA n'est pas une innovation neutre ; elle est un bouleversement qui engage nos sociétés, nos institutions et même notre mémoire collective. Demain, nos archives seront-elles encore crédibles ? Nos procès équitables ? Nos débats publics sincères ?

Si le Photoshop faisait déjà des ravages, l'IA est en train d'ouvrir une brèche beaucoup plus profonde. Elle nous confronte à une ère où la vérité n'est plus seulement fragile : elle devient, peut-être, indétectable.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com

publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de Communication, d'Edition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone:** 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax:** 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Rentrée scolaire

Les dernières retouches

Le secteur de l’Education nationale met les dernières retouches aux préparatifs de la rentrée scolaire, qui aura lieu le dimanche 21 septembre.

A. Z.

Si la rentrée sociale n’a pas une date précise, s’inscrivant dans l’étalement du mois de septembre, elle a un titre, c’est celui de la rentrée scolaire. La dynamique imprégnée à la vie sociale, dès le premier jour de la rentrée scolaire avec près de 12 millions d’élèves qui rejoignent les bancs des écoles (recensement de l’année scolaire écoulée), des centaines de milliers d’enseignants et autant de personnel d’encadrement (plus d’un million d’encadreurs), est perçue comme un démarreur de la mécanique de la rentrée sociale. C’est ce qui a été relevé par le ministre de l’Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, mardi dernier, quand il a affirmé à l’occasion d’une Conférence nationale par visioconférence, consacrée à l’évaluation des préparatifs de la prochaine rentrée scolaire et à la mise en place des mesures garantissant une rentrée fluide et efficace, que la rentrée scolaire constitue un « enjeu national » mobilisant les efforts des institutions de l’Etat et des hautes autorités, en la considérant comme « l’un des mécanismes essentiels pour consolider la stabilité sociale ». Dans ce contexte, il a appelé les directeurs de l’Education à « faire montre de vigilance et de sérieux, et à assurer leur présence sur le terrain pour prendre les dispositions nécessaires à la réussite de ce rendez-vous important », selon les termes d’un communiqué du ministère. Le ministre a insisté sur la nécessité « de signaler immédiatement tout problème au ministère, en fournissant des informations précises et actualisées, afin de garantir la prise de décision adéquate, au moment opportun », selon le même communiqué. Evoquant les questions liées notamment à l’encadrement administratif et pédagogique, M. Sadaoui a mis en avant l’importance de « garantir un encadrement dans les établissements scolaires, en particulier les nouveaux, tout en veillant à assurer l’encadrement pédagogique ».

Concernant les cantines scolaires, il a mis l’accent sur la nécessité de « fournir des repas chauds, dès le premier jour de la rentrée », en coordination avec le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Il a également exhorté les directeurs de l’Education à « transmettre à la cellule de suivi, au niveau du Secrétariat général, des données précises sur la préparation des cantines scolaires, dans chaque commune, au plus tard mercredi ».

Mutation des enseignants
 par voie d’échange au sein de la même wilaya
 La procédure lancée

Le ministère de l’Education nationale a annoncé, mardi soir, dans un communiqué, le lancement de la procédure de mutation des enseignants par voie d’échange au sein de la même wilaya.

Cette mesure intervient « en vue de rapprocher les enseignants de leurs lieux de résidence, dans l’intérêt aussi bien de l’élève que de l’enseignant », indique la même source, ajoutant que cette opération s’effectue « exclusivement à travers le système d’information du secteur de l’Education nationalehttps://ostad.education.dz».

Elle concerne « les enseignants titulaires, en poste, souhaitant une mutation par voie d’échange ». Les enseignants doivent présenter leurs demandes d’échange durant la période allant du 17 au 20 septembre 2025, selon la même source.

SANTÉ ET SENSIBILISATION

Abordant la question de la propreté des établissements scolaires, M. Sadaoui a instruit les directeurs de l’Education de « coordonner directement avec les présidents des APC pour fournir les produits et moyens de nettoyage, afin d’assurer des conditions d’accueil adéquates pour les élèves ». S’agissant de la prise en charge des préoccupations des parents, le ministre a insisté sur « l’importance de répondre rapidement à leurs préoccupations et de trouver des solutions, en vue de refléter l’image réelle de « l’École algérienne et du Service public ». Concernant la semaine nationale de la Santé scolaire, le ministre a rappelé que la première semaine de la rentrée scolaire est consacrée à des activités de santé et de sensibilisation, sans perturber le programme pédagogique, à travers un cours d’introduction le premier jour, des ateliers interactifs les jours suivants et des activités d’information et de sensibilisation pendant le reste de la semaine ». Il a précisé que « les thématiques porteront sur la santé et l’alimentation saine dans le primaire, les dangers des boissons énergisantes, l’addiction aux écrans et aux substances psychotropes dans le collège et le secondaire », saluant l’accompagnement du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), qui a mis à disposition un nombre considérable de produits de santé destinés aux élèves dans toutes les wilayas ». Au cours de son intervention, M. Sadaoui a également abordé le dossier des Ressources humaines, annonçant « l’ouverture de possibilités d’échanges entre enseignants de la même wilaya, selon des critères précis, sous la supervision du ministère », ainsi que la connexion des établissements scolaires à la fibre optique. Dans le cadre de la promotion de la transition numérique et du développement des Services éducatifs, le ministre a mis l’accent sur la nécessité d’ « établir des listes précises des établissements non encore connectés au réseau », relevant que « le ministère de la Poste et des Télécommunications est prêt à soutenir cette initiative ». Au terme de son intervention, le ministre de l’Education nationale a appelé tous les directeurs de l’Education et les cadres à suivre l’exécution de ces instructions avec précision et rigueur, afin de garantir une rentrée scolaire réussie, répondant aux attentes de l’Etat et des familles algériennes », selon la même source.

Les services des directions de l’Education procéderont à la vérification et la confirmation des informations fournies par les enseignants, du 18 au 21 septembre 2025, lesquels devront choisir un seul établissement parmi ceux disponibles et ce, du 23 au 24 septembre 2025 (00h00), précise le communiqué.

Le traitement des demandes s’effectue « automatiquement » via le système d’information, et les résultats seront annoncés le 25 septembre 2025, souligne le communiqué, ajoutant que l’installation des enseignants dont les demandes ont été acceptées, dans leurs nouveaux établissements, aura lieu le « 28 septembre 2025, avec le même emploi du temps pédagogique de l’enseignant avec lequel l’échange a été effectué », conclut le communiqué.

Enseignement supérieur

4.112 postes budgétaires alloués au recrutement de professeurs

Le ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé mercredi, dans un communiqué, avoir bénéficié de

4.112 postes budgétaires alloués au recrutement de professeurs pour l’exercice 2025.

Ces nouveaux postes concernent « 2.941 ensei-

gnants-chercheurs, 719 professeurs hospitalo-universitaires, 156 chercheurs permanents et 185 professeurs contractuels », précise la même source.



El Yazid Dib

Cet hôtel constituait un maillon de la panoplie des infrastructures hôtelières qui faisaient le fleuron de toute une politique touristique.

Ce nom « Chelia » renseigne bien sur une hauteur de vue, une altitude vertigineuse. Une montagne qui flirte avec les cieus surplombant la majestueuse chaîne des Aurès. Alors, le mettre à l’époque au fronton d’un hôtel, avait été une marque de légende et d’histoire. C’était l’élan artistique du célèbre architecte Pouillon, de qui ont émergé des bijoux splendides, à l’instar de la Corne d’or à Tipaza, El Manar et El Marsa à Sidi Fredj, les Zianides à Tlemcen, El Mehri à Ouargla, les Hammadites à Béjaïa, El Hidhab à Sétif, Taghit à Béchar, Tahat à Tamanrasset, etc.

La mission principale d’un établissement hôtelier est de produire des nuitées confortables, d’offrir une paisibilité. Loin des pertes enquiquinantes d’une chasse d’eau, d’un crissement de portes, d’une lampe grillée, d’un matelas bosselé ou d’un oreiller en pierre de roche.

Un hôtel exprime la personnalité de son gérant. Il s’évalue selon des cri-

Hôtel Chelia, une montagne qui s’écroule

tères de prestation de services.

Cet hôtel tombe dans la décrépitude de l’insouciance de la bonne gouvernance.

L’on n’aurait rien à perdre à pouvoir le maintenir à l’égalité des étoiles qu’il arbore. Que coûterait la réparation d’un robinet défaillant, d’un climatisateur donneur de vent, d’un téléviseur à écran noir, d’un goudronnage du parking, d’une pose d’un yaourt au ptit-dej ? Oui, ceci va coûter chèrement en bonne volonté, en prise de conscience, mais aussi en exerçant un contrôle rigoureux.

Ça ne sera pas de cette manière du laisser-aller que le tourisme va refleurir. Il faudrait secouer le cocotier. Établir des contrats de performance et ne point laisser la gestion à la routine.

Chelia fait ainsi une piètre pitié et semble lancer ses cris de secours du haut de sa grandeur d’antan. Il n’est de salut à son charitable âme que de le tenir en sommeil temporaire, lui faire un lifting cosmétique jusqu’à sa totale résurrection. Peut-être pourrions-nous lui rendre un semblant de jouvence. L’on ne peut laisser ainsi une montagne mythique s’écrouler à cause de la turpitude de gens hors sphère.

Le ministre de la Santé à Oum El Bouaghi
 Deux victimes de morsures de chien décédées

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene s’est rendu, mercredi, à Oum El-Bouaghi pour s’enquérir personnellement de l’état de santé des personnes victimes de morsures de chien, ayant entraîné deux décès, indique un communiqué du ministère. M. Aït Messaoudene « s’est enquis, avec le staff médical, de l’état des blessés qui sont actuellement sous surveillance, avec le suivi médical nécessaire au niveau des hô-

pitaux de la wilaya », et a rassuré leurs proches leur affirmant « qu’ils ont été pris en charge conformément aux protocoles sanitaires en vigueur au niveau de tous les établissements sanitaires nationaux ». Il a souligné, à ce propos, que « toutes les ressources médicales sont mises à disposition pour une meilleure prise en charge ». Le ministre a affirmé qu’« il suit la situation de près », ajoutant qu’« il prendra toutes les mesures sanitaires et pré-

ventives nécessaires ».

Suite à cet incident douloureux, « le ministre tient à présenter ses sincères condoléances ainsi que sa profonde compassion aux familles des deux victimes décédées, priant Allah le Tout-puissant de leur accorder Sa sainte miséricorde, et de prêter patience et réconfort à leurs familles », tout en exprimant « sa pleine solidarité et sa compassion avec les autres familles, souhaitant prompt rétablissement à tous les blessés ».

El Bayadh
 Quatre morts et quatre blessés dans un accident de la route

Quatre personnes ont été tuées et quatre autres blessées mardi soir à Bougtob (wilaya d’El Bayadh) dans un accident de la circulation impliquant trois véhicules, a indiqué en fin de soirée la direction locale de la Santé et de la Population.

L’accident mortel, qui a

eu lieu sur la RN 119 près de la commune de Toussemlouline après le télescopage de trois véhicules, a fait quatre morts et quatre blessés à différents degrés de gravité, précise-t-on.

Le directeur de la Santé, accompagné de responsables locaux de la daïra de Bougtob, s’est rendu au

chevet des blessés pour s’enquérir de leur état de santé et leur prise en charge médicale, alors que les corps des quatre victimes ont été déposés à la morgue, ajoute-t-on de même source. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité sur les causes et les circonstances de ce sinistre.



La planitude des sommets

Un petit jour. Quelques heures ont suffi à pondre un long communiqué. Encore des condamnations, cette fois-ci, certes piquantes, mais sans aller toutefois à la résolution radicale que tous les peuples attendaient. Un sommet qui a enfanté une planitude.



Par El yazid Dib

L'Algérie sait ce qu'elle doit faire. Le président Tebboune sait où partir. Ni à Canossa, ni à Doha. Un sommet qui se répète sempiternellement n'émeut pas trop d'ardeur. L'Algérie ne se déplace pas pour rien.

L'histoire des arabes est assez riche en événements douloureux. Elle ne fut en réalité qu'une kyrielle de guerres, de combats et d'éloges post mortem à l'honneur des grandes victoires d'une ère enterrée. Celui qui a dit « dans le corps de chaque arabe repose l'âme d'un prince » voulait en fait suggérer qu'il fallait comprendre par « prince » le sens réel de « pouvoir », « force » et « puissance ». Ainsi les présidents, les chefs, les guides, les combattants suprêmes, les moulouks, les émirs, les mawlay, les ouali el ahd, ne font plus la différence avec les mollahs, les ayat, et les shahs. La commune mesure est une convergence, pour eux, dans l'otique de la destinée de leur peuple. Ils se croient tous investis de l'oracle divin.

Déjà qu'au plan de la communication collective, l'incohérence fait office de maître. Le manque justement de cette cohésion dans la stratégie médiatique qu'avait toujours tenté d'entreprendre la ligue arabe n'est pas de nature à faire avancer les choses dans le sens où

l'intérêt commun des uns et des autres le voudrait. Les potentiels frère-ennemis l'auraient bien compris. C'est dire avec toute l'aisance de ne point se tromper ; que le seul ennemi de l'arabe reste son comparse.

Les régimes politiques des provinces arabes, tellement distincts dans leur anatomie constitutionnelle, ne surviennent plus à tracer une distance commune, ne serait-ce qu'en vertu d'une défense collective de la question palestinienne. Les royaumes considèrent avec acuité, la raison de survie du trône, les républiques le font d'une manière à garder une telle apparence, les autres s'essayent à la continuité d'une vie tranquille et paisible. Seule l'Algérie, debout dans ses bottes, fidèle à ses engagements, garde la tête haute et hors ce marasme.

Ce n'est pas une coïncidence ou le hasard d'un agenda, c'est une stratégie d'indépendance qui met en avant la décision de la libre souveraineté nationale.

La nature des régimes arabes malgré les promotions technologiques, le développement rapide des droits de l'homme et le recouvrement de l'indépendance « philosophique » ou les scanners religieux ; restera toujours indomptable et capricieuse. Car la vie n'est qu'un tourbillon et un simple bulletin de climat le plus souvent versatile et paradoxal. Une politique, pas plus qu'un discours ne se relie aux vérités sociales par un ordinaire affichage de bonnes intentions. Se réunir pour

se réunir, c'est un peu essayer de sauver la façade des meubles.

Tous les jours, la réalité et la quotidienneté battent une à une les cartes du jeu, biaisé à la mise. Ce ne sera pas, la pratique le prouve, l'énigme pinacle des chefs d'Etat arabes, qui osera rompre les diversités originelles plantées dans le parcours ardu qui de différentes voies tend à mener l'unité arabe vers le sommet de la gloire et de la communauté idéale. L'idéal n'est plus donc dans le regroupement conjoncturel que n'est l'accord pour la nouvelle vision de cogérer la chose arabe. L'immense fossé qui les sépare est sans doute la perception de la cause palestinienne en toutes ses dimensions, qui temps aidant s'est compliquée avec le génocide qui se commet encore à Ghaza. Sinon, comment se fait-il qu'au même moment, à la même journée où tous ces chefs et rois sont réunis ; la population ghazaouie vit le martyre ? Pas même une minute de silence à la mémoire des milliers de morts, des milliers de familles décimées. L'Etat hébreux bien implanté dans leur tête, sait qu'il n'en saura rien. Qu'il n'aura rien à subir. Que des pleurnicheries et des radotages du Droit international, du respect de la charte des nations unies et ce qui s'en suit comme litanies habituelles.

Les pays de la normalisation, présents à l'unanimité n'ont à aucun moment pensé ou avancé le moindre vœu de rompre leur relations avec l'entité sioniste. Ça aurait été le

premier pas qui allait marquer la véritable grogne et ainsi signifier valablement la fermeté d'un conglomerat qui ne compte plus sur l'échiquier international. Avec cette initiative à l'apparence presque impossible, tous les compteurs de calculs sionistes seront remis à zéro. Une nouvelle phase sera ainsi mise en relief où la normalisation ne serait qu'une réponse à un cessez-le-feu immédiat à Ghaza, la reconnaissance d'un Etat palestinien libre et indépendant. Israël ne tient compte que du rapport de force. Pour que les arabes puissent mener encore une guerre et y tenir tête, cela fait partie des miracles. Néanmoins actionner des actions rédemptrices est à portée de main. Arrêter tout contact du simple petit commerce à l'interdiction du survol des espaces aériens. Boycotter tout produit, manifestations de toute nature où sa présence s'y remarquerait. A décharge de ce sont, au point 24 du communiqué, beaucoup d'allusions sont faites sans ce sens, sans pour autant avoir eu le courage de les déclarer clairement. Telle, la mise en œuvre des arrêts de la cour internationale de justice ou de la cour pénale internationale statuant sur l'arrestation de Neten-yahu, coupable de crime de guerre.

Le monde arabo-musulman d'en-bas n'attendait pas de simples conciliabules. Il souhaitait voir la prise de mesures concrètes et non pas les situant au niveau de l'intention.

Israël semble les tenir bien à l'abri des soubresauts populaires. Leurs peuples n'en veulent plus de cette situation qui les positionne, sentent-ils dans l'inertie de pouvoir agir. Les contestations de rue le prouvent, malgré la main de fer qui y sévit.

Le monde arabe restera tel qu'il est, au moment où l'autre bouge à grands pas et s'articule à changer à son avantage tous les équilibres mondiaux.

Ghaza : quand la mort frappe et la justice devient une cible

«Quand l'injustice surplombe la justice, il y a forcément une malveillance caractérisée de la part de l'esprit humain.»¹

Par Khelfaoui Benaoumeur*

En pleine guerre d'Algérie, Albert Camus, prix Nobel de littérature, lança cette phrase devenue célèbre : « Entre la justice et ma mère, je choisirai ma mère ». Il évoquait alors un choix intime, presque charnel, dans un monde où la loi se heurtait à l'amour viscéral. Aujourd'hui, l'équation s'est renversée : ce ne sont plus des individus qui se déchirent entre la tendresse et la justice, mais des États entiers qui jettent la justice au bûcher, l'offrant aux flammes froides des intérêts stratégiques. Pendant ce temps, à Gaza, la mort marche comme une ombre familière dans les ruelles criblées de gravats, et la famine souffle comme un vent de sable qui ronge les visages et efface jusqu'à la mémoire des crimes. Les rues sont des cicatrices ouvertes, les enfants des silhouettes de papier aux yeux trop grands pour leur âge, et l'horizon un drap gris où l'espérance agonise.

Sous nos yeux, un scénario digne d'un film noir s'écrit en lettres de cendre : les juges deviennent des proies. Karim Khan, procureur de la Cour pénale internationale (CPI), est pris en chasse, calomnié, menacé, pour avoir osé briser l'un des derniers tabous diplomatiques : signer des mandats d'arrêt contre les génocidaires Benjamin Netanyahu, Yoav Gallant et d'autres dirigeants israéliens accusés de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Inté. Pour la première fois, l'impunité israélienne se voit contestée sur la scène judiciaire mondiale. Et pour ce crime-là — celui de croire encore à la justice —, il faut que le procureur soit réduit au silence.

Les révélations de *Middle East Eye* ont glacé le sang : le Mossad mène des opérations d'espionnage et de pression contre lui, jusque dans le cœur de l'Europe, comme si les lois nationales n'étaient que des décors de théâtre. Les services néerlandais, gardiens de La Haye, ont classé Israël parmi les « menaces étrangères » et averti Khan que sa vie est en danger. La ville, symbole de la justice mondiale, est devenue un terrain de chasse où rôde l'ombre de ceux qui veulent enterrer la loi.

À ces menaces s'ajoute un déluge de pressions politiques. David Cameron aurait évoqué « une bombe H sur la Cour », Lindsey Graham assimilant les mandats d'arrêt à « un tir contre les otages ». Derrière le rideau, on fabrique des scandales sexuels, on tord des communiqués pour blanchir l'accusé, on infiltre les rouages de la justice internationale comme on empoisonne un puits pour que plus personne ne puisse s'y abreuver. Ce n'est plus du lobbying : c'est un siège, un bombardement invisible contre l'idée que la loi peut un jour rattraper les plus puissants.

Pourtant, une voix résiste encore au vacarme des menaces : Francesca Albanese, rapporteuse spéciale de l'ONU pour les territoires palestiniens. Sanctionnée par les États-Unis pour avoir défendu la CPI et dénoncé l'occupation illégale, elle poursuit sa mission. À Bogotà, devant trente pays — de la Chine à l'Espagne, du Qatar à l'Algérie —, elle rappelle : « Pendant trop longtemps, le droit international a été appliqué aux faibles et ignoré pour les puissants. » Les mots claquent comme une sentence prononcée au nom du monde entier. Et de conclure : « Cette époque doit prendre fin. »

En juillet 2024, la Cour internationale de justice a parlé sans détour : l'occupation israélienne

est illégale et doit cesser « aussi rapidement que possible ». Les États doivent s'abstenir de toute aide à son maintien. La conférence de Bogotà veut transformer l'indignation en action : embargos sur les armes, blocage des navires militaires, sanctions économiques ciblées. Albanese prévient : « Ces attaques ne visent pas seulement ma personne. Elles sont un avertissement à tous ceux qui osent défendre la justice internationale... Nous ne pouvons pas nous permettre d'être réduits au silence. »

Mais le silence avance comme une marée noire, s'infiltrant dans les interstices de la conscience mondiale. Et le silence n'est jamais neutre : il est complice. Laisser Israël et ses alliés intimider un procureur à La Haye et frapper une rapporteuse de l'ONU, c'est accepter que la loi du plus fort redevienne l'unique règle. C'est laisser la famine redevenir une arme de siège, comme au Moyen Âge, mais cette fois sous l'œil des caméras. C'est tolérer que la destruction d'un peuple se fasse en direct, transformant Gaza en un tombeau filmé, où la poussière des ruines sert de linceul collectif.

L'écho de Martin Luther King revient hanter nos mémoires : « Une injustice commise quelque part est une menace pour la justice partout. » Et celui de Nelson Mandela s'y superpose : « Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une manière qui respecte et renforce la liberté des autres. » Si l'humanité échoue à Gaza, ce ne sera pas seulement la Palestine qui sera ensevelie, mais l'idée même que le droit peut encore protéger les faibles...!

Car Gaza n'est malheureusement plus qu'un chapelet brisé, ses perles d'enfants éparpillées dans la poussière des ruines. Sous les draps de fumée, la mer elle-même semble se reculer, incapable de laver le sang des plages. Les minarets éventrés prient désormais en silence, et le vent porte des appels à la prière que plus personne n'entend. Le ciel est une verrière fissurée par les obus, laissant filtrer

une lumière fatiguée qui hésite à descendre.

Alors, que restera-t-il ?

Que restera-t-il du droit international quand les puissants l'auront saigné jusqu'à la dernière goutte ?

Que restera-t-il de la justice quand ses gardiens deviendront les bêtes traquées d'une chasse invisible ?

Et notamment... que restera-t-il de notre humanité, si elle se couvre volontairement les yeux pendant qu'on éteint l'ultime flamme éclairant la nuit des peuples ?

Que restera-t-il de l'ONU, si ses résolutions ne sont plus que des feuilles mortes emportées par le vent des vetos ? L'ONU ressemble déjà à un phare dont la lampe s'éteint, laissant les navires des peuples s'échouer dans la nuit.

Que restera-t-il du Conseil de sécurité, quand il ne sera plus qu'un échiquier où les pièces les plus puissantes ont renversé le roi et brûlé les règles du jeu ?

Que restera-t-il des chartes gravées au nom de la paix, quand elles ne seront plus que des reliques jaunies accrochées aux murs d'un palais déserté voire des manuscrits trempés de larmes, oubliés dans des coffres verrouillés par l'indifférence ?

Et, plus tragique encore... que restera-t-il de la voix des peuples, si les temples de la justice deviennent les mausolées de leurs espoirs ?

Si Gaza tombe — Seigneur, Dieu Tout-Puissant, qu'il l'en préserve, — ce n'est pas seulement une ville qui meurt, c'est le dictionnaire des droits humains qu'on jette au feu, page après page. Ce qui se joue ici n'est pas seulement le destin d'un peuple, mais la dernière bataille entre la mémoire et l'oubli...

*Maître de conférences, Université Kasdi Merbah Ouargla

Note :
1- Mostefa Khellaf : écrivain, poète et philosophe algérien, également docteur en pathologie climatologique de l'université Paris IV-Sorbonne.

Ghaza : la vérité est bombardée, Google devient complice du silence

« Nous savons trop bien que notre liberté est incomplète sans la liberté des Palestiniens. »¹

Par Khelfaoui Benaoumeur*

Chaque jour, à Gaza, des dizaines de morts s'ajoutent à la liste macabre des bombardements, de la famine et des files d'attente brisées par la mitraille. Pendant que les bombes pulvérisent les corps, des multinationales du numérique — à commencer par Google — orchestrent la guerre de l'image et anesthésient l'opinion. Le silence international n'est plus une simple lâcheté : il est une complicité active. Gaza n'est plus une ville. Gaza n'est plus une terre. Gaza est devenue une blessure à ciel ouvert, un gouffre d'humanité où chaque jour des dizaines de corps s'empilent sous les décombres, dans les ruines des tentes, sur les routes où l'on faisait la queue pour un peu d'eau ou un morceau de pain. Ici, la mort n'a plus besoin d'être annoncée : elle est le quotidien, elle est la respiration de chaque enfant, de chaque mère, de chaque vie promise à l'effacement.

À Gaza, les cimetières sont saturés, les morgues débordent, et l'air lui-même porte l'odeur du deuil. Des enfants meurent non pas d'une maladie incurable, mais d'avoir tendu la main pour un bout de pain. Des mères enfouissent leurs enfants dans la poussière et s'accrochent encore à l'idée que le monde finira par les entendre. Mais le monde ne répond pas. Le monde regarde ailleurs.

UNE FAMINE PROVOQUÉE PAR L'HOMME

L'ONU elle-même l'a reconnu : une famine massive ravage Gaza, conséquence directe du blocus israélien. Une famine « entièrement provoquée par l'homme », aggravée par les bombes, accompagnée par les armes occidentales.

Le rapport est clair : ce ne sont pas des catastrophes naturelles, mais une volonté politique d'éteindre un peuple. Jean Ziegler, ancien rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, écrivait : « Une famine provoquée par l'homme est un crime de masse, un assassinat prémédité. » Voilà exactement ce qui se joue à Gaza : un assassinat collectif, mis en scène en direct et en silence.

• **Quand l'information devient une arme**
Dans ce carnage méthodique, il ne s'agit pas seulement de détruire les corps. Il s'agit aussi d'éteindre la vérité, d'anesthésier l'opinion inter-

naionale, de recouvrir la poussière du massacre d'un vernis médiatique. Comme l'avait dit Malcolm X : « Si vous n'êtes pas vigilants, les médias vous feront aimer l'opresseur et détester l'opprimé. » Voilà le cœur du drame.

Car pendant que les bombes tombent, les images sont trafiquées, sponsorisées, achetées. Des documents révèlent que Google a signé un contrat de 45 millions de dollars avec le bureau de Benyamin Netanyahu pour relayer la propagande israélienne via YouTube et sa régie publicitaire. Un contrat de sang. Un marché de l'oubli. L'entreprise qui prétend « organiser l'information du monde » devient ainsi la cheville ouvrière d'un récit mensonger qui maquille les crimes, blanchit l'horreur, transforme les victimes en coupables et les bourreaux en victimes supposées.

LES ALGORITHMES COMME CHAMPS DE BATAILLE

Est-ce cela la neutralité technologique ? Est-ce cela la liberté de l'information ? Non. C'est la complicité pure et simple, la mise en location d'un empire numérique pour couvrir un génocide. Car oui, le mot doit être prononcé : génocide. Et Google, X (ex-Twitter), Outbrain, Teads et d'autres plateformes deviennent les nouveaux mercenaires de ce crime. Leurs algorithmes servent de champ de bataille. Leurs écrans deviennent des tranchées où la vérité est enterrée.

Tandis que des enfants meurent de faim, les dividendes du mensonge grossissent sur les places financières de Californie.

Ce ne sont pas de simples « campagnes publicitaires » : c'est une guerre psychologique, une guerre contre la conscience.

• Le silence comme arme de destruction massive

Les vidéos sponsorisées, vues des millions de fois, répètent qu'il y a de la nourriture à Gaza, que la famine est un mythe, que les bombes ne visent que des terroristes. Mais qui peut encore croire à ces fables quand les hôpitaux sont rasés, quand les écoles de l'ONU sont bombardées, quand les cadavres d'enfants alignés sous les bâches bleues témoignent d'une vérité qu'aucun algorithme ne peut effacer ?

Le silence international est plus qu'un scandale : il est un crime par omission. Edward Saïda l'avait dit avec une clarté implacable : « La question de la Palestine est avant tout une question de justice, et non de charité. ». Et pourtant, les capitales occidentales se taisent. Elles continuent d'armer Israël, tout en prônant les droits de

l'homme ailleurs. Elles financent les plateformes qui relaient la propagande israélienne et elles détournent le regard des charniers.

Une mécanique infernale
La complicité est totale :

– Les bombes occidentales tuent.

– Les algorithmes occidentaux effacent.

– Les gouvernements occidentaux se taisent.

C'est une mécanique parfaite, une mécanique infernale où chaque rouage a son rôle : l'avion qui bombarde, la caméra qui déforme, l'algorithme qui anesthésie, le politique qui justifie. Et cette mécanique ne s'arrêtera pas d'elle-même.

• Gaza, la conscience du monde

Mais l'histoire ne s'écrit pas seulement par les bourreaux. Mahmoud Darwich nous a appris que « la Palestine mérite vie ». Et Gaza, malgré la famine, malgré les bombes, malgré le blackout médiatique, crie encore.

Son cri perce les murs numériques, il traverse les mensonges sponsorisés, il résiste aux milliards de dollars versés pour étouffer la vérité. Oui, Google et ses semblables pourront effacer des vidéos, invisibiliser des images, réduire des témoignages au silence numérique. Mais ils ne pourront pas effacer la mémoire des peuples, ni empêcher la vérité de ressurgir comme un torrent.

Comme l'a rappelé Martin Luther King : « Un mensonge ne peut pas vivre éternellement. » Et le mensonge israélien, entretenu par les géants du numérique, ne survivra pas au témoignage des survivants, ni aux images que l'histoire conserve dans ses entrailles.

• Choisir son camp

L'archevêque sud-africain Desmond Tutu, qui connaissait l'odeur du sang et du racisme d'État, disait : « Si vous êtes neutres dans des situations d'injustice, vous avez choisi le camp de l'opresseur. » Gaza nous oblige à choisir.

Et le silence, aujourd'hui, fait pencher la balance vers le camp du crime. Devant un génocide, il n'y a pas de neutralité. Se taire, c'est se rendre complice. Diffuser la propagande du bourreau, c'est devenir bourreau soi-même.

Gaza est le miroir du monde : elle révèle qui nous sommes, elle révèle qui nous trahit, elle révèle qui continue à croire en l'humanité.

• Manifeste pour l'humanité

Aujourd'hui, Gaza est la plaie ouverte du monde. Elle est le cœur battant de l'humanité, mais un cœur qu'on étrangle sous les bombes et qu'on bâillonne sous les algorithmes. Ne pas la voir, ne pas l'entendre, c'est accepter que la vérité meure sous les décombres autant que les enfants. Nous ne pouvons plus dire : « Nous ne savions pas. ». Nous savons ! Nous voyons ! Nous enten-

dons ! Les preuves sont là, brûlantes, irréfutables : dans chaque cri étouffé, dans chaque silhouette d'enfant au ventre creusé par la faim, dans chaque regard de mère qui enterre son fils sous les gravats. Et si nous restons muets, ce n'est pas l'ignorance qui nous condamnera, mais la lâcheté... ?

Gaza nous juge déjà. Gaza est le tribunal où chacun de nous se tient à la barre. Gaza est le miroir où se reflètent nos trahisons, nos hypocrisies, nos renoncements. Mais Gaza est aussi l'étincelle qui peut rallumer le feu de la dignité humaine.

• Alors, choisissons notre camp.

– Nous refusons le camp des bombes, des algorithmes et du mensonge, où l'on compte les profits pendant qu'on enterre les enfants.

– Nous affirmons le camp de la vérité, de la justice et de la vie, où chaque mot, chaque geste, chaque image devient une arme contre le silence.

– Nous choisissons de ne pas laisser l'humanité être ensevelie sous les ruines.

Car il ne s'agit plus seulement de défendre Gaza. Il s'agit de défendre l'idée même d'humanité. Si Gaza meurt dans l'indifférence, ce n'est pas seulement la Palestine qui s'éteint : c'est le monde entier qui abdique son âme.

• Gaza est notre dernier miroir. Saurons-nous y contempler notre honte... ou rallumer la flamme de la dignité ?

Et pour que nul n'oublie, rappelons ce verset qui nous place face à notre responsabilité :

« En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes. Et lorsqu'Allah veut [infliger] un mal à un peuple, nul ne peut le repousser : ils n'ont en dehors de Lui aucun protecteur » (Sourate Ar-Ra'd, verset 11).

Ce verset n'est pas un ornement. Il est une injonction. Le changement ne viendra pas des puissants, ni des algorithmes, ni des marchés. Il viendra de nous, ou il ne viendra pas.

Alors écrivons-le, gravons-le, répétons-le :

– Nous ne serons pas complices.

– Nous ne serons pas silencieux.

– Nous ne laisserons pas Gaza mourir.

Parce que défendre Gaza, c'est défendre l'idée même d'humanité. Et si Gaza s'éteint, c'est l'humanité entière qui s'éteindra avec elle.

Et si cela arrivait, alors ce ne serait pas Gaza qui aurait disparu... mais l'humanité en chacun de nous.

*Maitre de conférences,
Université Ksdi Merbah Ouargla

Notes :

1- Nelson Mandela

L'assassinat de Charlie Kirk : quand un drame personnel révèle une relation complexe entre États-Unis et Israël

Par Salah Lakoues

Le 10 septembre 2025, Charlie Kirk, une figure majeure de la droite américaine, a été assassiné en pleine rue lors d'un meeting. Ce meurtre brutal a non seulement choqué l'opinion, mais il a aussi mis en lumière un sujet lourd de tensions : la relation particulière entre les États-Unis et Israël, et le rôle délicat que joue Israël comme partenaire stratégique de l'Amérique au Moyen-Orient.

UNE ALLIANCE MILITAIRE VIEILLE DE PLUSIEURS DÉCENNIES

Depuis les années 1960, les États-Unis ont construit une alliance très forte avec Israël. Cette coopération comprend une aide militaire importante, avec pour origine la décision du président Kennedy d'autoriser la vente d'armes à Israël, même alors que précédemment Washington imposait un embargo. Ce soutien militaire s'est renforcé notamment sous Lyndon B. Johnson, avant la Guerre des Six Jours en 1967, don-

nant à Israël un net avantage sur ses voisins. Aujourd'hui, Israël est l'un des plus grands bénéficiaires d'aide militaire américaine hors OTAN. Plus encore, les deux pays collaborent dans des domaines technologiques sensibles, partageant des recherches et développements qui renforcent leur partenariat stratégique.

UNE INFLUENCE POLITIQUE TRÈS PUISSANTE AUX ÉTATS-UNIS

Mais cette relation ne se limite pas à la défense. Aux États-Unis, un important lobby pro-israélien, comme AIPAC, exerce une influence majeure sur la politique américaine. Ce groupe agit comme un relais des intérêts israéliens à Washington, en travaillant étroitement avec le Congrès et la Maison-Blanche. Cette influence explique pourquoi les États-Unis sont longtemps restés un soutien ferme d'Israël, même lorsque la politique israélienne, comme la construction de colonies en territoires contestés, suscitait des critiques internationales. Charlie Kirk : de soutien à critique
Charlie Kirk, fondateur de Turning Point USA, a longtemps été une figure-clé du conservatisme pro-israélien, soutenue financièrement par des donateurs liés à ce lobby. Mais avec le temps, et

notamment après les violences en Palestine, il a changé de position, dénonçant la domination politique exercée par certains intérêts pro-israéliens sur la politique américaine. En refusant une nouvelle aide financière proposée par Netanyahu, Kirk s'est mis à dos ses anciens alliés. Ce revirement l'a isolé, sujet à des pressions et intimidations. Il exprimait publiquement sa frustration : il avait « moins de liberté de critiquer Israël que les Israéliens eux-mêmes ». Cette situation révèle combien le débat sur Israël est devenu un sujet très sensible aux États-Unis, où les critiques sont parfois muselées.

ESPIONNAGE ET SOUPÇONS AUTOUR DE LA MAISON-BLANCHE

Les liens entre Israël et les États-Unis incluent aussi une coopération en matière de renseignement. Mais cette relation est parfois conflictuelle. L'affaire Jonathan Pollard, un espion israélien arrêté dans les années 1980 aux États-Unis, avait déjà mis au jour ces tensions. Plus récemment, des rumeurs de dispositifs d'espionnage israéliens près de la Maison-Blanche alimentent la méfiance dans certains cercles politiques américains.

• **Une fracture au cœur de la droite américaine**
Cette question complexe divise désormais profondément la droite américaine. Alors que l'élite

politique conserve un alignement traditionnel sur Israël, une part croissante de la jeune génération conservatrice s'interroge sur ce soutien, partageant une forme d'empathie pour le peuple palestinien. Charlie Kirk incarnait ce basculement, donnant voix à une partie de cette dissidence interne. Mais sa mort tragique interroge lourdement : s'agit-il seulement d'un drame isolé, ou bien d'un événement symptomatique des tensions que provoque ce changement dans les rapports de force politiques ? Ce meurtre renforce les débats sur la liberté d'expression et sur la manière dont les intérêts étrangers peuvent influencer la démocratie américaine.

• **Un appel à la transparence et à la démocratie**
L'assassinat de Charlie Kirk va bien au-delà d'un événement personnel tragique.

Il révèle les difficultés et les risques liés à la relation étroite mais parfois opaque entre Israël et les États-Unis.

C'est un signal d'alarme sur la nécessité pour l'Amérique de protéger pleinement sa souveraineté, sa liberté d'expression et la transparence de ses choix politiques. Dans un monde marqué par des alliances complexes et des intérêts puissants, le défi reste d'assurer que les débats démocratiques puissent se tenir librement, sans peur ni pression, et que chaque voix, même critique, puisse s'exprimer pour construire un avenir politique plus ouvert et équilibré.

Ce que Tebboune attend des walis !



Par Cherif Ali*

On imagine parfois la carrière des walis comme une vie reposante et douillette de hauts fonctionnaires jouissant des ors de la République, dans un confortable ennui.

ON A TORT ET CE, POUR PLUSIEURS RAISONS

D'abord parce que les walis sont en première ligne pour la mise en œuvre des politiques publiques de l'Etat au niveau local, notamment pour le maintien de l'ordre public; dans ce domaine toute faute peut entraîner une révocation immédiate par le pouvoir politique.

Ensuite parce que la pression politique sur les walis s'est accentuée avec le temps, ils doivent composer avec une sphère politique locale dont les impératifs ne recoupent pas toujours parfaitement, avec ceux de l'administration dont le wali incarne l'autorité.

Enfin parce que le représentant de l'Etat épousant les évolutions de cette dernière, s'impose avec le temps une dimension plus managériale de son action, une obligation de résultats et de rendre des comptes à l'autorité politique, voire à la population, le tout avec des ressources de plus en plus limitées.

Il faut savoir aussi que la nomination des walis n'obéit pas à des principes fixes.

D'ailleurs il n'existe nulle part et, a fortiori, dans la fonction publique, un profil de carrière-type, contrairement à l'entreprise où l'actionnaire principal désigne son dirigeant, ce qui n'a en soi rien de scandaleux.

Mais, pour couper court à toute spéculation, on met en avant le principe du pouvoir discrétionnaire qui échoit à l'autorité investie du pouvoir de nomination; celle-ci n'a pas à justifier son choix.

Dans le communiqué qui est rendu public, il n'est jamais expliqué, ni le choix ayant présidé à la désignation, ni le motif justifiant la mutation, encore moins la nature des griefs prévalant à la cessation de fonctions des walis.

Ceci étant dit et malgré une rente importante, nos walis continuent à gérer le quotidien par des méthodes qui se caractérisent par un sérieux déficit de communication, malgré les exhortations du président de la République, qui aimerait les voir investir le terrain en managers du développement, en médiateurs de la République et, surtout, se rapprocher de la population tout le temps et non pas le temps d'une visite officielle.

A tous les niveaux de la chaîne, tout le monde se couvre; chacun agit avec l'idée de se prémunir en cas de pépin!

Résultat, une forme de fébrilité s'est emparée notamment des walis; personne ne veut risquer d'être identifié à l'origine d'une faute.

Traditionnellement, les walis changent de wilayas tous les 5 ans en moyenne. L'idée est d'empêcher qu'ils ne s'attachent trop aux intérêts de leur région ou créent des liens trop proches avec les notables ou les hommes d'affaires locaux.

Et à chaque mouvement de walis, il y aura telle ou autre personne, en fonction de sa propre analyse, ne se privera de citer tel ou tel cas d'abus, de favoritisme, même si cela peut relever parfois du domaine anecdotique!

Ce qui est sûr, c'est que le mouvement provoque des disponibilités et des ouvertures de carrière en chaîne et introduit de la souplesse et crée une nouvelle dynamique dans la sphère où il est opéré.

Une remarque toutefois concernant des secrétaires généraux de wilayas qui sont promus walis au bout de 15 à 18 années de fonctions.

A l'usure donc! Alors qu'en stagnant dans leurs postes durant toute cette période, ils ont largement démontré, à l'insu de leur plein gré comme dirait l'autre, qu'ils n'étaient pas éligibles à cette fonction!

Sur un autre plan, s'il est bon de « diversifier » les origines dans la nomination des walis, certains d'entre eux n'ont aucune culture du corps faute, d'avoir effectué des « aller re-

tour » entre l'administration centrale et locale. En plus, l'acclimatation se faisait plutôt chez les chefs de daïras. Après cette formation sur le tas qui durait un certain temps, le concerné était promu wali.

Depuis, les nominations de personnalités venues de l'extérieur ont troublé cet ordre, notamment dans les années 1990.

ET LA GREFFE N'A PAS PRIS !

Il faut admettre toutefois que les walis ne sont pas réellement dotés des pouvoirs exorbitants qu'on leur prête!

La première limite, a précisé quelqu'un, se trouve au niveau de la conception - même - de la fonction: leur action est noyée dans une multitude de tâches qui grèvent leurs capacités de réflexion et de planification.

Des avaloirs bouchés aux ordures ménagères, en passant par la voirie, leur énergie se consume dans des missions censées être accomplies par les APC et les services spécialisés. À force de s'occuper de tout, le wali donne parfois l'impression de ne s'occuper de rien...comme il se doit.

La seconde tient à l'interventionnisme étouffant des administrations centrales à travers un fatras de circulaires et de messages qui entravent leurs actions en compliquant les procédures.

Depuis l'été 2011, les wilayas ont attribué des dizaines de milliers d'hectares de terrains d'investissement. En cinq ans, peu de projets ont connu une avancée sur le terrain et un nombre insignifiant a été achevé et mis en exploitation; l'explication vient des walis eux-mêmes: complexité des procédures administratives dont les solutions dépendent des multiples intervenants aux niveaux central et local. En résumé, si le wali affecte les terrains, le reste des procédures lui échappe dans une large mesure.

Les walis sont « ciblés »: est-ce à dire qu'ils vont continuer longtemps à porter le chapeau à la place des P/APC qui ont pourtant bénéficié d'une formation appropriée, de l'augmentation de leurs salaires et de l'apport non négligeable de plus de 5 000 cadres entre ingénieurs et architectes.

On leur reproche leur absence de réactivité concernant le retard dans l'exécution dans les opérations de développement local!

Et aussi leur manque d'ingéniosité en matière de création de la richesse et de l'emploi!

On leur a intimé également « la nécessité de rattraper en urgence, les lacunes enregistrées dans le cadre de vie des citoyens et poursuivre les efforts proactifs en prévision des éventuels risques liés à l'automne et à l'hiver; à prendre toutes les mesures visant à protéger les citoyens et leurs biens; à élever le niveau de vigilance sanitaire à travers l'ensemble des wilayas du pays; à intensifier le travail de terrain des bureaux de santé communales et des commissions locales concernées ».

Pour cela, les walis, crise oblige, doivent aller chercher de l'argent pour investir et créer de l'emploi localement.

En un mot, se transformer en « managers » pour faire fonctionner les collectivités locales comme de véritables entreprises!

La tâche n'est pas insurmontable, elle passerait par un choix judicieux des hommes une réforme audacieuse des finances et de la fiscalité locale, ainsi que la promulgation des lois portant code communal et code de wilaya.

Dans un de ses discours, le Président Tebboune avait déclaré « que l'Etat avait pris toutes les mesures pour protéger et soutenir les walis qui sont la cheville ouvrière de l'Etat algérien ainsi que les élus locaux qui ne sont pas de simples gestionnaires ou exécuteurs de décisions, mais disposent de toutes les prérogatives - sous le contrôle de la loi -, des prérogatives que nous œuvrons à renforcer ».

Dans cet ordre d'idée, les walis ont insisté lors d'un atelier intitulé « le Wali, pilier du processus de développement économique local », sur l'impératif de les doter d'un Statut compte tenu de la complexité des missions qui leur ont été confiées, notamment en matière de développement locales.

Ils ont également mis l'accent sur « la nécessité de réorganiser les services extérieurs de l'Etat placés sous la responsabilité du wali et de les adapter au service des missions économiques des autorités publiques ».

Entre autres recommandations, figure « le



renforcement des missions de planification au sein des prérogatives du wali afin de réaliser les objectifs de développement tracés et programmés sur le court, moyen et long termes».

Ils ont également souligné « l'impératif d'accorder un intérêt particulier au développement des ressources humaines, à travers la création de mécanismes d'incitation aux cadres relevant de l'administration générale de la wilaya, en permettant au wali de recourir aux expériences et aux compétences à travers la simplification des procédures contractuelles ».

Il sont insisté aussi sur « la nécessité de consacrer le rôle du wali en matière de développement économique local dans le cadre de la révision en cours du code de la wilaya, et ce, en tenant compte de la cohésion des différentes lois et réglementations régissant l'action au niveau local avec les prérogatives confiées aux walis selon une nouvelle approche économique ». Les walis ont plaidé, en outre, pour « le renforcement et l'élargissement du rôle décisionnel du wali en matière de planification et de mise en œuvre des programmes pour concrétiser la décentralisation de la prise de décisions en matière de mise en œuvre des programmes d'investissement public; l'adoption des outils d'aménagement du territoire en tant qu'outils efficaces dans le processus de prise de décision, à l'instar du Plan national d'aménagement du territoire et du Plan d'aménagement du territoire de la wilaya, en adoptant des mécanismes modernes de gestion reposant essentiellement sur le numérique ». « Vous êtes le premier pilier de l'Etat ». Cette phrase prononcée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune à l'adresse des walis, résume tout le rôle qu'il réserve dans la concrétisation de son programme à ce corps de commis de l'Etat, dont il est lui-même issu. « Vous devriez vous libérer du réflexe de l'hésitation, prendre des initiatives et faire preuve d'audace; cet esprit doit prévaloir en cette période où nous affrontons beaucoup de défis relatifs à des projets stratégiques comme la sécurité énergétique, la sécurité alimentaire et la sécurité financière. »!

Le chef de l'Etat qui a maintes fois souligné qu'il œuvrait à « asseoir les bases de la nouvelle gouvernance à travers la diversification des sources de financement et l'amélioration des méthodes de gestion », avait précisé que « les méthodes de gestion n'étant pas figées, les walis n'ont pas à attendre les instructions centrales ». « Vous devriez imposer votre autorité sans autoritarisme, avec des méthodes civilisées ! » Toutes ces instructions maintes fois réitérées aux walis de la République par le Président Tebboune excédé, peut-être, par les agissements d'un certain nombre d'entre eux, doivent constituer, dorénavant, le tableau de bord des walis.

Il faudrait dire qu'un certain nombre d'entre-eux sont souvent accusés de se donner en spectacle et d'abuser de leur pouvoir devant les caméras de télévision, ce qui a attisé l'ire du président Tebboune.

Ayant fait lui-même sa carrière dans la gestion des collectivités, le président Tebboune veut impliquer les responsables au niveau local dans la dynamique de développement du pays; il recherche surtout l'efficacité des ré-

ponses aux préoccupations des citoyens. Loin du « folklore médiatique »!

Avant que son nom ne résonne sous les dorures du palais d'El Mouradia, avant que le poids de la République ne repose sur ses épaules, Abdelmadjid Tebboune, le wali des territoires, fut un homme de route, de poussière et d'écoute. Dans les replis discrets de l'Algérie administrative, là où l'Etat prend la forme d'un regard, d'un décret ou d'un chantier, il fut wali, ce mot sobre et solennel, chargé de responsabilités silencieuses. L'homme venait du Sud-Ouest, né en 1945 à Mécheria, ville de vent et de pierres, là où les saisons laissent leur empreinte sur les visages. L'ENA d'Alger le forma aux codes de la République, mais c'est la terre qui le forma à l'Algérie!

Dans les années 1970, on le nomme à Adrar, au seuil du désert. Là-bas, tout est plus grand, plus lent, plus ancien. Il faut parler moins fort et écouter plus longtemps. Les oasis murmurent leur sagesse sous les palmiers. Tebboune y apprend la politique à la manière des anciens: en silence, avec patience. Il ne gouverne pas, il accompagne, répare, relie. Il regarde l'eau couler sous les « foggaras » comme on lit un livre sacré, conscient que gouverner un territoire, c'est d'abord comprendre sa respiration. Puis vient Tiaret, la fertile, la rebelle, la rugueuse. Il y trouve un peuple attaché à sa terre comme à une promesse non tenue. Il marche dans les plaines, inspecte les silos, serre les mains calleuses des paysans. Ici, on ne croit qu'à ce qu'on voit. Il le comprend vite: les mots ne suffisent plus, il faut bâtir. Il lance des programmes, fait de l'emploi rural un combat personnel. Il y laisse l'image d'un homme droit, pas toujours souple, mais présent. Enfin, Tizi Ouzou. Terre fière, frondeuse, vibrante. Rien n'y est simple, rien n'y est neutre. Chaque mot porte un sens politique, chaque geste peut devenir symbole. Tebboune y marche sur une corde raide.

Il n'y vient pas en conquérant, mais en veilleur!

Il écoute beaucoup, parle peu, agit prudemment. Il sait qu'ici, la légitimité ne se décrète pas: elle se conquiert par le respect, la mesure, la constance.

Ces années de wali ne sont pas des étapes secondaires. Elles sont le cœur invisible de son parcours. Là, loin des caméras et des fastes, il apprend ce que veut dire gouverner un peuple multiple, sur une terre immense, avec des ressources parfois chiches mais une volonté ardente. Il quitte ces postes sans fracas, comme il les avait assumés: dans le calme. Mais quelque chose en lui est devenu plus vaste: le pouvoir, il l'a touché, mais à hauteur d'homme. Ce n'est pas un trône, c'est une traversée. Quand, des années plus tard, il s'assied sur le fauteuil présidentiel, on pourrait croire que c'est là le sommet. Mais lui sait que c'est seulement un autre chemin. Il garde en mémoire les visages d'Adrar, les labours de Tiaret, les silences de Tizi Ouzou. Il sait que l'Algérie ne se gouverne pas d'en haut: elle se comprend d'en bas.

Moralité: on peut gouverner de loin, mais on n'administre bien que de près. Proximité-Ecoute- Action, le triptyque gagnant d'un bon wali.

*Ancien chef de Daïra

Refaire corps social

Refaire corps social, c'est refaire l'unité du social et du naturel, du civil et du militaire, du savoir et du travail. Faire corps ou faire unité, cela revient au même.

Par Arezki Derguini*

1ère partie

Faire corps/unité à des humains et des non humains, à des gens d'armes et de gens sans armes, à des propriétaires et des non-propriétaires, c'est faire l'unité du corps, c'est faire esprit de corps. C'est ce qu'ont réussi à faire les sociétés guerrières d'Occident et ce qu'elles ne peuvent plus faire. Elles ne peuvent plus instaurer la domination des humains sur les non-humains, des gens d'armes sur les gens sans armes, des propriétaires sur les non-propriétaires.

LE HIATUS ENTRE DISPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES

On peut dire à la suite du texte antérieur^[1], que c'est la compétition mondiale qui fait faire (ou défaire) corps à l'ensemble social. Dans le passé colonial, la compétition mondiale des sociétés de classes a défait la compétition des sociétés dites segmentaires ou tribales. Dans le présent postcolonial, la compétition mondiale des sociétés de classes (dé)structure la compétition des anciennes sociétés coloniales. Elle a étendu sa division fondamentale du travail au monde, son monopole de la violence et sa propriété. Ainsi, la participation des anciennes sociétés colonisées au concert des nations tourne leur compétition sociale en une simple compétition interne qui draine les capitaux vers les centres d'accumulation mondiaux. Ne pouvant porter leur compétition dans la compétition mondiale, ces sociétés vont s'efforcer de l'en protéger sans y parvenir vraiment. Alors que certaines sociétés d'Asie vont entrer en effraction dans la compétition des sociétés de classes en éprouvant une autre unité du social et du naturel, du travail et du capital.

Les sociétés postcoloniales prises dans la trappe des revenus intermédiaires vont produire des dispositions individuelles à entrer dans la compétition mondiale. Elles produisent des dispositions individuelles pour la compétition mondiale, mais pas pour la société. Elles resteront marquées par leur incapacité à transformer les dispositions individuelles en dispositions collectives.

Pour que l'on puisse souhaiter collectivement prendre part à la compétition extérieure et préserver la cohésion sociale, il faut dans le même temps agréer à une certaine compétition intérieure qui en produise les capacités. Il faut agréer à une compétition dans la compétition sociale dans la compétition mondiale, l'entraîner et préserver sa cohérence. Il faut produire un certain ordre intérieur en mesure de transformer des dispositions individuelles en dispositions collectives, qui ne sera pas défaut dans la compétition extérieure.

Ce que les forces qui dominent la compétition peuvent refuser parce que considérant qu'elles ne sont pas en mesure de construire un tel ordre, étant donnés leur méconnaissance de la compétition mondiale et l'état de désarticulation sociale.

Elles se fermeront aux nouveaux champs de compétition qui se présentent devant elles et vis-à-vis desquels elles ne se considèrent pas équipées, pas préparées.

Une compétition intérieure est toujours dans une compétition extérieure et inversement. On ne peut les séparer, elles sont l'une dans l'autre, d'une manière ou d'une autre. D'une bonne ou d'une mauvaise manière. Au profit des deux milieux ou de l'un d'entre eux seulement. Le type de compétition extérieure choisie détermine la compétition intérieure et

inversement. Les deux compétitions se tiennent, le problème est de savoir comment elles s'emboîtent, comment elles se compliquent. La compétition intérieure doit être à la mesure de ses forces et à la mesure de la compétition extérieure dans laquelle elle s'inscrit, si elle veut pouvoir accumuler des forces.

Pour accumuler des forces, on ne peut entrer dans n'importe quelle compétition, on ne peut accepter une compétition dont on n'a pas les forces. Il faut entrer dans une compétition pour engager une dynamique d'accumulation des forces. L'ordre qu'adopteront les sociétés postcoloniales et que leur inspire l'ordre international permettra la production de dispositions et de capacités individuelles, mais pas de dispositions et de capacités collectives.

Les institutions qui permettraient la transformation des dispositions individuelles en dispositions collectives font défaut. Les institutions importées écrèment la société.

Accumuler des forces, c'est permettre aux forces de se renouveler, c'est transformer des faiblesses en forces. Forces et faiblesses ne peuvent pas être séparées de leur milieu. Une force ou faiblesse est force ou faiblesse d'un milieu. Elles sont bornées par leur milieu. Un milieu étant donné, la force qui se développe s'accroît d'abord puis décline ensuite. Ainsi les économistes parlent-ils de rendements décroissants, de productivité marginale décroissante. Un facteur qui change, laissant tout autre facteur inchangé, passe par un cycle de croissance et de décroissance.

Le milieu doit changer pour que la force puisse poursuivre sa croissance, puisse se transformer en une nouvelle force qui aura complété ou se sera substituée à l'ancienne. Une faiblesse se transforme en force avec la transformation de son milieu qui lui a permis d'affirmer son potentiel.

Les sociétés postcoloniales sont entretenues dans leurs faiblesses.

ESPRIT ET CORPS, MILIEU ET FORCES

Une accumulation de forces suppose tout à la fois une transformation du milieu et une transformation de l'esprit de corps qui fassent de la transformation du milieu une transformation de la faiblesse en force. Travail du milieu sur lui-même, du corps sur l'esprit et de l'esprit sur le corps.

Des forces du milieu font corps et esprit de corps. Les transformations du milieu transforment les forces et les faiblesses. Les transformations des forces et des faiblesses transforment le milieu.

Les sociétés postcoloniales ont hérité d'un milieu qu'elles n'ont pas produit, contre lequel elles se sont révoltées et qu'elles ont voulu reconquérir. La lutte anticoloniale a donné naissance à un esprit de corps qui lui a permis de triompher dans une certaine conjoncture locale et mondiale.

Esprit de corps formé par la compétition sociale dans la compétition mondiale, autour d'une certaine élite et de certaines ressources, qui a plus emprunté au monde qu'à la société, mais qui a transformé une faiblesse sociale en force politique. Esprit de corps qui emprunte autant à l'esprit du temps qu'à l'esprit social, à une faiblesse sociale qu'à une force sociale qui a su s'approprier cet esprit du temps et pu transformer la faiblesse en force ; mais esprit de corps social qui ayant germé en contexte colonial, ne trouvera pas son accomplissement social dans le milieu postcolonial, qui ne pourra pas porter la compétition sociale dans la nouvelle compétition mondiale comme y était parvenu le combat anticolonial. Les sociétés postcoloniales désarticulées ont du mal à refaire corps, quand leurs élites ne se sont pas elles-mêmes compliqué la tâche quand elles ont emprunté les instruments des anciennes puissances coloniales. Elles ont donc assisté à une mutation de leur milieu qu'elles se sont approprié, mais dans lequel elles n'ont pu d'elles-mêmes faire corps. Le corps désarticulé ne donne pas lieu à un esprit de corps pour transformer les faiblesses en forces.

Corps désarticulé, milieu déstructuré, qui ne sont pas récusés. C'est le corps concret qui accumule les forces et les faiblesses, ce sont les familles.

L'ESPRIT DE CORPS SELON IBN KHALDOUN

L'esprit de corps que décrit Ibn Khaldoun est l'esprit dynastique, celui d'une tribu nomade qui réussit à faire dynastie. Une tribu dont les relations d'interdépendance familiales sont très resserrées dans un milieu ouvert et rude.

Ces relations d'interdépendance et le milieu hostile disposent à la production d'un puissant esprit de corps, qui fait de la tribu nomade ainsi armée une véritable machine de guerre. Ici, pas de murailles pour défendre la tribu, pas de corps militaire pour défendre une vie civile pacifique. Le désert est comme un milieu ouvert peuplé de machines de guerre. Mais une fois la tribu installée derrière des murailles, servie par une société civile, son esprit change avec celui de son milieu.

On peut parler de l'esprit de corps d'une famille ou d'une société comme on parle de l'esprit de corps d'une tribu. Une question d'abord d'échelle : au centre l'esprit de corps d'une famille. Avec la dissolution de la tribu, c'est à son noyau, la famille qu'il faut revenir pour produire un esprit de corps social. Une tribu ou une société n'est pas une collection d'individus, ou seulement en partie. De par son esprit de corps, une famille marchande et ses alliances peut se rendre maître du marché (autrement dit d'une collection d'individus).

L'esprit de corps d'une famille ne laisse pas indifférent son milieu. Le marché est toujours un marché dans un marché, l'État un État dans un système interétatique ou ensemble d'États, une famille parmi des familles.

Selon Ibn Khaldoun, dans sa société de référence, le corps social se transformant avec le milieu, la force de l'esprit de corps se transforme en faiblesse au terme de quatre générations. Tout se passe comme si la force se désaccumulait, la faiblesse s'accumulait, au bout de quatre générations :

« La noblesse parvient à son terme en passant par quatre générations successives, ainsi que nous allons l'expliquer. L'homme qui a fondé la gloire de sa famille sait bien par quels moyens il y est parvenu ; aussi conserve-t-il toujours intactes les qualités qui lui ont procuré l'illustration et qui la maintiennent. » Ibn Khaldoun s'attache aux qualités qui font la noblesse d'un comportement et qui sont dues aux épreuves qu'il a remportées sur le milieu qu'il a affronté. Il faut mettre en rapport les qualités avec un milieu, des relations et des épreuves. Dans un milieu qui met en œuvre des relations s'éprouvent les qualités de ces relations. De par l'éducation et la proximité d'une expérience, on hérite de qualités, qui doivent être éprouvées dans des relations, dans lesquelles elles doivent faire corps.

« Son fils, auquel il remet le pouvoir, a déjà appris de lui comment il doit se conduire ; mais il ne le sait pas d'une manière complète ; celui qui entend raconter un fait ne le comprend pas aussi bien que le témoin oculaire. »

Le fils sait sans avoir éprouvé lui-même et il comprend plus qu'il ne peut dire. Et encore, faut-il ajouter, ce qu'il pourra faire de ce qu'il a appris dans un milieu qui ne lui est pas aussi approprié qu'il l'était pour son père.

Que lui serviront les qualités que son éducation lui a transmises dans les relations desquelles il doit entrer ? Il héritera d'un milieu qui était celui de son père, mais qui évoluant lui fera connaître d'autres épreuves. Il entrera en compétition et coopération avec d'autres héritiers. Les épreuves qu'il traversera, et qui différencieront de celles de son père, produiront quelles qualités ? Le comportement du fils prolonge celui du père dans des circonstances différentes, mais que restera-t-il de la conduite du père ? L'imitation ne saurait suffire, son milieu le soumettra à des épreuves qui révéleront des qualités. Il doit innover pour préserver des qualités du père ce qui importe. Avec quelles qualités fera-t-il corps pour s'approprier la position de son père dans le milieu dont il hérite ? « Le petit-fils succède au commandement et se borne à marcher sur les traces de son prédécesseur et à le prendre pour modèle unique ; mais il ne fait pas les choses aussi bien que lui ; le simple imitateur reste toujours au-dessous de celui qui travaille sérieusement. » Le tout est dit : travailler sérieusement.

On dira que cela signifie se connaître soi-

même et connaître son milieu, pour disposer de la bonne conduite et du bon chemin à prendre. Le petit-fils sera certainement égaré par le fait que son père a suivi la conduite et le chemin de son grand-père au lieu d'apprendre par lui-même. Imiter sans éprouver par soi-même, c'est renoncer à apprendre, à accumuler. Des qualités ne se copient pas, elles se retrouvent dans des épreuves. Elles ne se retrouvent que si l'on innove étant donné des épreuves qui se renouvèlent sans cesser de différer. Les héritiers n'ont pas cherché les qualités de leurs ancêtres dans les épreuves qu'ils affrontent, ils ne les retrouveront pas. Ils imiteront au lieu d'éprouver.

« L'arrière-petit-fils succède à son tour et s'arrête tout à fait dans la voie suivie par ses aïeux ; il ne conserve plus rien de ces nobles qualités qui avaient servi à fonder l'illustration de la famille ; il ose même les mépriser, et il s' imagine que ses aïeux s'étaient élevés à la gloire sans se donner la moindre peine et sans faire le moindre effort.

Se figurant que, par le seul fait de leur naissance, ils avaient possédé la puissance de tout temps et de toute nécessité, il se laisse tromper par le respect qu'on lui témoigne, et ne veut pas concevoir que sa famille soit arrivée au pouvoir par son esprit de corps et par ses nobles qualités. »^[2] C'est que les qualités ne peuvent être acquises que dans l'épreuve, ensuite que celles requises par l'épreuve du pouvoir ne sont plus celles qui étaient nécessaires pour sa conquête.

Le pouvoir n'est pas donné, il doit être reconquis d'une autre manière que celle dont il a été conquis. Et dans la mesure, où la tribu voudra se réserver des qualités avec lesquelles elle ne fait plus corps, elles lui seront contestées par une autre tribu. L'extériorité au milieu est complète, le rapport n'est plus organique, il est de domination extérieure. Nous sommes comme au seuil de la société de classes, la tribu acquiert un esprit de classe sans transformer la société tribale en société de classes, elle ne pourra plus faire corps à la société. L'esprit de corps dans la société tribale ne peut se maintenir dans une famille au-delà de quatre générations.

L'esprit de corps émerge dans une famille et une tribu pour fonder une dynastie, il résulte d'épreuves qui lui permettent de former un corps. Il se défait pour laisser place à l'esprit de corps d'une autre famille ; sans un tel esprit pas de dynastie. L'esprit de corps disparaît parce qu'il n'affronte plus qu'une compétition interne qui se dégrade. La dynastie boucle alors son cycle. La noblesse nomade sera corrompue par la vie sédentaire, comme la noblesse féodale qui voudra se réserver ses qualités guerrières sera corrompue par la bourgeoisie.

L'ESPRIT DE CORPS DE LA SOCIÉTÉ DE CLASSES

L'esprit de corps d'une société moderne est celui d'une nation en compétition/guerre perpétuelle. En guerre pour la puissance, contre l'asservissement, la pauvreté, la déchéance et la destruction. Ainsi peut-on dire que l'esprit de corps d'une société industrielle tient dans sa compétitivité industrielle.

Ce qui corrompt l'esprit de corps, c'est l'abandon par le corps du combat. Un corps qui ne renouvelle pas ses forces et n'accumule plus de forces se dégrade ; c'est la transformation de la force en faiblesse dans un milieu qui n'arrive plus à se transformer, qu'elle détruit au lieu d'améliorer.

Quand la force qui domine s'attarde trop dans la domination de son milieu, elle se transforme en faiblesse. Une force qui s'attache à elle-même et à son milieu pour sa simple reproduction court à sa perte. Elle se reproduit, mais décroît. Elle ne se renouvelle pas en s'attachant à reproduire son milieu indépendamment de l'évolution de son milieu extérieur, elle épuise ses ressources et n'en obtient pas de nouvelles. Ainsi la force se transforme en faiblesse, par exemple, quand elle s'attache à conserver un capital qu'elle perd et ne peut récupérer.

A Suivre

Notes

^[1] *Compétition, guerre et innovation. Le Quotidien d'Oran du 28.08 au 01.09.2025*

^[2] <https://classiques.uqam.ca/classiques/>

Quand Alger, Pékin et New Delhi redessinent la carte du monde



Par Salah Lakoues

CAlors que Washington et Pékin se livrent un duel stratégique, que Donald Trump impose de nouveaux tarifs douaniers et que l'Inde se rapproche de la Chine et de la Russie, l'Algérie trace son propre sillon. Entre la Foire africaine d'Alger et le projet énergétique Mindlink, le pays affirme sa vocation de trait d'union entre l'Afrique, l'Eurasie et l'Europe.

● Inde-Chine-Algérie : la nouvelle saison du Sud global en mouvement

Dans une atmosphère marquée par le sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) à Tianjin et le retour de l'administration Trump, le Sud global semble trouver un second souffle. Cette saison symbolise une recomposition géopolitique où l'Inde, la Chine et l'Algérie émergent comme moteurs d'un nouvel équilibre, loin des schémas hérités de la Guerre froide.

Trump, le vide stratégique et la montée du Sud Le retour de Donald Trump secoue l'ordre

dre établi :

La dilution du QUAD et de l'AUKUS marginalise les stratégies d'endiguement de Pékin.

Le retrait progressif du soutien à Taïwan ouvre une brèche diplomatique à la Chine. Les forts tarifs douaniers imposés au Sud global créent un rejet de l'économie américaine et un réflexe de diversification.

● Inde-Chine : de la coexistence à la convergence stratégique

La rencontre Xi-Modi à Tianjin, couplée à un accord de 75 milliards de dollars réglé en yuan, indique une redéfinition du monde multipolaire. La Chine et l'Inde ne sont plus seulement rivales : elles bâtissent ensemble un partenariat capable de structurer un modèle économique alternatif.

● L'Europe entre repli américain et nécessité d'ouverture

Trop dépendante de la stratégie américaine, l'Europe risque d'être isolée dans ce nouvel ordre mondial. Entre ? les accords de Trump et la concurrence asiatique ? elle doit impérativement diversifier ses alliances, notamment vers l'Afrique, pour ne pas perdre son influence. L'Algérie : carrefour du Sud global

Au cœur de cette recomposition, l'Algérie joue un rôle pivot :

Mindlink et souveraineté énergétique

Le projet Mindlink - raccordement électrique de 2 000 MW vers l'Italie et production de 10 GW renouvelables — matérialise la position stratégique de l'Algérie comme hub énergétique reliant l'Afrique, l'Europe et l'Asie.

Foire africaine d'Alger : plate-forme des partenariats Sud-Sud Réinventée comme "Davos africain", la Foire d'Alger devient une vitrine des échanges entre entreprise, ouverte aux acteurs du Sud global. Elle permet de créer un véritable marché continental alternative.

● Chiffres clés du moment

En 2023, les exportations algériennes ont atteint 58,5 milliards de dollars (une baisse de -15,9 % par rapport à 2022) .

Plus de 58 % de ces exportations sont destinées à l'Europe, tandis que l'Asie en reçoit 17 % .

Malgré une économie dynamique en hydrocarbures, la part des échanges intra-africains reste faible : l'Algérie ne représente qu'environ 2,2 % du commerce intra-africain.

En parallèle, les importations algériennes ont atteint 49,7 milliards de dollars en 2023, en progression de +8 % par rapport

à l'année précédente .

● Tensions & partenariats concrets

La coopération énergétique avec l'Italie se concrétise via un contrat de 1,3 milliard de dollars entre Eni et Sonatrach, tandis que Sparkle (Filiale de TIM) et Algérie Télécom s'accordent pour un nouveau câble sous-marin . Cette même dynamique de convergence technologique se double d'un essor des importations massives de panneaux solaires chinois — Alger a par exemple importé 0,76 GW en 2025, soit une hausse spectaculaire de plus de 6 300 % par rapport à l'année précédente .

● Une saison décisive

La Foire africaine d'Alger, les projets d'infrastructures et les partenariats énergétiques témoignent d'un repositionnement de l'Algérie en tant que nœud stratégique du Sud global. Alors que le monde s'éloigne des blocages et manœuvres de Washington, une nouvelle ère se dessine, portée par une coopération plus équilibrée entre continents.

Le XXIe siècle sera sans doute marqué par une multipolarité plus diversifiée. À ce jeu, l'Algérie ne se contente pas de suivre : elle trace des ponts entre peuples et économies, et incarne déjà une vision commune de l'avenir.

Ils ne partageront plus le monde...

Par Salim Metref

Après avoir savoureusement partagé le monde, que sa partie sud se rebiffe désormais et que la conscience collective s'éveille en occident, le camp dominant et dominateur faiblit et doute de lui-même. Ce qui n'est pas en soi une mauvaise chose. Comme un computer, l'humanité opère sa mise à jour et se libère de déchets qui jusqu'à présent étaient les vrais marqueurs de l'ordre du monde et du discours politique convenu. La France s'enfoncé hélas et les sans-dents comme les appelait honteusement l'autre sont dans la rue pour bloquer cette machine qui les broie et leur hôte désormais le pain de la bouche. Le chaos s'installe et le terme n'est pas exagéré puisque les institutions qui ont jusque-là porté la 5ème république se fragilisent et risquent de rompre à tout moment.

Le fracture sociale qui sépare les plus riches des plus pauvres s'élargit et construit le lit que squatte l'extrême droite. Les français semblent vouloir le départ d'une classe politique qu'ils proclament corrompue et qui est à l'ori-

gine du déclin de l'hexagone. La rue ne se contente plus de la chute d'un gouvernement mais exige le départ immédiat du chef de l'état lui-même. La messe est, semble-t-il, déjà dite et tout nouveau gouvernement est promis à subir l'épreuve de la destitution.

Oui c'est le triste spectacle d'un pays qui part en vrille. Un pays où les nouveaux maîtres sont maintenant de piteux journalistes s'érigent en juges, parlementaires et, espèrent-ils, faiseurs de rois. Mais il n'ensera rien.

N'a-t-on pas entendu récemment l'islamophobe Barbara Lefèvre déclarait J'appartiens à la classe moyenne, je touche 2700 balles et le plus que je gagne en faisant des piges chez C.... je le mets de côté. Rien que cela.

Nous avons en réalité affaire à des êtres obéissant à leur maître et qui n'oseraient bien entendre jamais ni cracher dans la gamelle ni mordre la main qui les nourrit.

Mais la France n'est pas le seul pays en crise, d'autres pays européens le sont aussi ou le seront bientôt. Les Etats-Unis risquent aussi et sans le savoir de succomber eux à une implosion dont les signes précurseurs sont déjà là, les assassinats politiques récurrents et de plus en plus nombreux qui s'y produisent. La mort brutale de Charlie Kirk, l'un des fans les plus fidèles

du Président Trump, infatigable militant de l'extrême droite et non moins célèbre suprématiste blanc sonnera-t-elle le glas d'un Président qui découvre désormais les limites de la puissance qu'il pensait détenir ? Surtout que même le criminel Netanyahu continue de le snober, d'agir sans l'informer et de violer le droit international comme si de rien n'était.

Oui, un droit international que doivent scrupuleusement respecter les plus faibles mais que peuvent ignorer les plus forts. Mais cela semble aussi se rompre.

Le monde obéit désormais à la loi du plus fort et puisqu'il en est ainsi et que nous vivons dans la jungle, l'opportunité est ainsi offerte à tous ceux qui veulent la saisir pour espérer se libérer de l'emprise des puissants, refuser l'ordre ancien qui abdique et échapper au chaos qui vient. Le Qatar, cet émirat qui ne voulait que juste vivre tranquille, découvre brutalement qu'avec l'entité sioniste il ne peut exister de compromis durable. D'autres pays qui brandissaient fièrement leur étendard de normalisateurs découvriront bientôt que même les compromissions les plus abjectes ne protègent pas des exactions d'une entité sioniste qui ne connaît que les rapports de force et qui crache chaque jour que Dieu fait sur le droit international

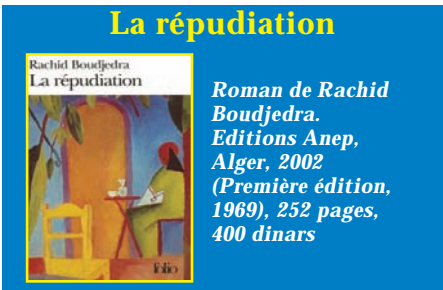
et sur l'humanité toute entière.

Oui, ils ne partageront plus le monde ... Les puissants s'affaiblissent parce qu'ils ne peuvent plus produire de nouvelles élites qui porteront leur puissance empiétrés qu'ils sont dans des débats sociaux souvent inspirés par les officines satanistes qui les dirigent. Et puis il y a les autres, ceux qui contestent l'ordre ancien, émergent pour certains d'entre eux et réécrivent avec patience et assiduité la nouvelle architecture des relations internationales.

La guerre n'est plus seulement qu'un spectre mais est désormais une réalité qui peut embraser toute la planète. Et la guerre ne fait peur qu'aux injustes, les justes la font, l'assument et souvent dans l'usure et que le boubier s'installe la gagnent. Oui, le chaos est à nos portes parce que les adeptes de satan sont trop souvent aux manettes. La crise politique française est structurelle. Elle sera comme ce premier domino qui tombe et qui entraîne la série dans sa chute mais qui aura aussi ses effets fondateurs. Le sud de la planète contemple ce spectacle affligeant plus que jamais convaincu que l'ordre du monde doit impérativement changer et quelle meilleure opportunité offerte que la chute imminente de l'Empire pour en accélérer le rythme et la cadence !

Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



On dira et écrira ce que vous voudrez sur la littérature algérienne d'expression francophone, mais l'œuvre de Rachid Boudjedra (avec celle de Kateb Yacine) reste (ra) la plus représentative d'une qualité et d'une profondeur perturbatrices (ou contestatrices) des ordres socio-politiques imposés. « La Répudiation » de Rachid Boudjedra, comme « Nedjma » de Kateb Yacine, en décortiquant directement les organisations sociales (et politiques) d'une certaine époque (coloniale ou juste après l'Indépendance du pays), a montré et démonté certaines façons d'être et de vivre en société façons ne favorisant pas, alors les désirs de libération politique et autres. Mohammed Dib l'avait certes fait mais dans un style peut-être moins torturé. On a donc un jeune Algérien qui raconte à son amante étrangère les péripéties hallucinées de son histoire parquée par la répudiation de sa mère. Ce roman met à nu la société traditionnelle où la sexualité débridée, la superstition et l'hypocrisie.

Rachid, le narrateur, raconte sa propre enfance saccagée par la répudiation de sa mère et la haine de son père qui s'ensuit. Lui, son frère et ses sœurs sont ainsi exposés à la plus grande violence dès l'enfance, ce qui se traduira par l'échec familial, la mort et la folie dans laquelle Rachid s'enferme en signe de défense. C'est ainsi que l'œuvre traverse les problèmes de la société algérienne et particulièrement celui des femmes vouées au plaisir de leurs maris puisqu'ils les possèdent, mais aussi de l'hypocrisie religieuse face à la décadence sexuelle. Ce roman du drame familial dénonce l'abus de pouvoir des hommes et la soumission des femmes dans un état léthargique total.

Le narrateur retrace aussi le récit de sa vie à son amante française (une enseignante coopérante com-

BOUDJEDRA, ENCORE ET TOUJOURS !

me il en avait tant juste après l'indépendance) alors qu'il se trouve à l'hôpital, semblerait-il, ou en prison. Ses hallucinations rendent son récit flou, il ne sait plus lui-même où il est et confond le réel. La répudiation de la mère, Ma, est l'élément central et marque le début de la rupture avec le père, Si Zoubir. Les enfants vont le haïr et comploter contre lui et sa nouvelle femme légitime, Zoubida qui a alors 15 ans. Zahir, le frère de Rachid tente même de les assassiner mais n'y parvient pas tandis que Rachid se prend de passion pour cette jeune mariée, elle aussi, comme le fera Leïla, sa demi-sœur juive mais aussi ses cousines dont il abuse. L'inceste, le viol, l'alcool et le sexe sont donc omniprésents. Les hommes ont en effet de nombreuses maîtresses, souvent françaises, et vont régulièrement dans des maisons closes. Les fêtes données lors de mariage sont l'occasion de déboires sexuels tant chez les adultes que chez les enfants excepté les femmes qui obéissent, se taisent et font tout pour garder leur mari.

A noter que le récit qui va de l'enfance durant la période coloniale jusqu'aux années 60, premières années de l'Indépendance du pays va amener le narrateur à décrire l'ambiance politique des deux époques. Très instructif comme analyse psychosociologique, assez engagée pour ne pas dire militante du pouvoir. Il était une fois !

L'Auteur : Né en septembre 1941 à Ain Beida (Aurès). Etudes en mathématiques et en philosophie. 1959, il rejoint le Fln. 1962 : Licences.... Enseignant au lycée de Blida et à l'Université, militant politique (Pca puis Pags) romancier, journaliste-chroniqueur, poète, dramaturge, scénariste d'une douzaine de films dont « Chroniques des années de braise », « personnage contrasté et extrêmement sensible, suscitant la polémique » (A. Cheurfi) une œuvre considérable (en français et en arabe), traduite dans le monde entier. Premier ouvrage publié en 1969 : « La Répudiation » (écrit en réalité en 1965)..... durant « l'ère du soupçon à l'égard du langage poétique, du récit complexe Il régnait une sorte d'islamisme frotté, paradoxalement, de jansénisme.... J'étais mis au ban des traîtres qui ont « répudié ! » leur pays »...

Extraits : « Le carême n'était qu'un prétexte pour bien manger durant une longue période, car on se rattrapait la nuit sur l'abstinence comme toute factice du jour. Ripailles....Le banquet s'organisait chaque jour

selon un rite strict et précis » (p19), « L'ennui des femmes déteignait sur moi et je n'avais plus envie d'aller me promener dans les rues de la ville, coupée stupidement en trois : la ville arabe, la ville juive et la ville européenne. Système clos et le racisme, latent ou déclaré ! » (p43), « Les Algérois ne font l'aumône qu'une fois par semaine : le vendredi ; entre temps, personne ne se préoccupe des mendians qui blasphèment tous les autres jours et provoquent les chefs religieux insensibles à leur détresse (p 127), « Les étrangers (note: les coopérants techniques) finissaient par s'enrichir et mépriser cette population (note : algérienne) d'autant plus inaccessible qu'elle possédait une langue rocailleuse à la syntaxe infiniment rigide et complexe; ils changeaient alors de quartier et se mettaient à vivre entre eux, à l'exception de quelques femmes qui s'entêtaient à aimer l'odeur forte des hommes du pays. » (p 174).

Avis Difficile à lire et être très large d'esprit car parsemé de mots crus (! ?), souvent bizarres. Une écriture flamboyante mais torturée, dans une langue française admirablement maîtrisée.... Un délice pour tous ceux qui aiment la gymnastique des phrases et des mots... avec des faits introuvés ailleurs ou classés dans les « non-dits » d'aujourd'hui. Ajoutez-y la critique politique et vous comprendrez pourquoi tout ceci avait valu, en 1969, à l'auteur bien des déboires avec le pouvoir alors en place (Le « Clan » et ses « Membres secrets » qui se reposait, à l'heure qu'il est, de sa guerre et jouissait d'une allégresse étonnante»,).

Citations : « Le vin est un grain de beauté sur la joue de l'intelligence » a dit le poète Omar, inconnu de toute la ville et interné dans un asile d'aliénés » (p 83), « Les rapports qui régissent notre société sont féodaux ; les femmes n'ont qu'un seul droit : posséder et entretenir un organe sexuel » (p 93), « Le milieu, c'est le pouvoir » (p 96), « Le saccage était en nous, dès notre enfance éreintée par cette course du père phallique miréel, mi-apparent, perdu dans ses sortilèges, accaparé par ses nombreuses femmes et dont nous poursuivions l'ombre désinvolte et sûre d'elle-même... » (p193), « Tout le pays demeurant arcabouté à cette seule dignité que personne n'osait remettre en question : parquer les femmes et les élever comme des vers à soie, puis les laisser mourir dans le suaire blanc dont on les enveloppait dès la fin de l'enfance » (p247), « Je me réveillais dans un monde où je ne savais pas quelle place occupait ma tête dans mon corps (p249)

C'est en se ressourçant aux deux tableaux accrochés dans le cabinet d'expert comptable de son oncle qu'il trouvera une certaine sérénité. Il deviendra architecte. Il passera, bien sûr, par une participation à la guerre de Libération nationale... et en épousant la fille d'un riche colon, en rupture de ban bien avant la guerre. (.....)

L'Auteur : Voir plus haut

Extrait : « Les Ottomans s'installèrent en Algérie de 1516 à 1830 et se comportèrent comme des colonialistes sans foi ni loi. La population Algérienne déserta les côtes et les plaines du pays fertile ; et s'installa sur les montagnes et dans le désert, pour fuir les Turcs, souvent des janissaires et des mercenaires venus des Balkans et qui se comportèrent en mercenaires impitoyables » (pp 172-173)

Avis Texte labyrinthique. Écriture torturée. Style aux multiples formes (.....)

Citations : (.....), « Le malheur est jaune safran et l'anxiété a une couleur verte » (p 184), « Quelle différence entre un cimetière musulman ou chrétien et un autre juif ? Tout cela se vaut : de la terre et des vers et des racines et du silence » (p 188), « Les autorités n'aiment pas les statistiques sèches. Elles les préfèrent enrobées » (p 188) (.....)

politique qui ne cesse de nous échapper par rapport à une société en mutation et en difficulté auto-conflituelle et quelque peu ébranlée par sa fascination pour la modernité et son attirance pour le passéisme » (p 17), « S'il y a (...) un malaise très palpable dans le pays, c'est parce que, dès le départ, l'enfant, l'adolescent et le jeune n'ont aucune orientation pour cultiver chez eux le sens esthétique, le goût du beau » (p 22), (.....)

Avis C'est tout Boudjedra, le vrai, l'intellectuel, le philosophe à la précision mathématique.... et dont chaque écrit a du « sens ».... comme il l'entend, bien sûr. Un livre de chevet (.....)

Citations : « La société algérienne actuelle a tendance plus que la précédente à fonctionner d'une façon superstitieuse et à remplacer l'attitude strictement religieuse par une attitude empreinte de religiosité ! Là est la différence. Toute la différence. Peut-être contradictoirement- la rançon de la modernité ? » (p31), (.....), « Pour créer, il faut casser et concasser la langue et créer son propre dictionnaire, son propre lexique. Et, c'est ce qui fait le vrai écrivain et qui le différencie de l'écrivain » (p 73), (.....), « En faisant « bouger » les choses, les hommes et les stéréotypes, la littérature donne une lecture de l'inconscient et du conscient collectifs à travers la remise en cause des faits sociaux les plus têtus et les plus répandus chez tous les peuples. C'est cela la subversion de la littérature » (p 125)

Ce pays qui est le mien

Par Salim Metref

Les dernières législatives françaises ont confirmé ce que beaucoup d'observateurs politiques savent déjà, l'inexorable dérive vers l'extrême droite du centre de gravité politique de l'hexagone.

Cette tendance devenue lourde au fil des ans porte l'ambition des populations françaises notamment les plus démunies de stopper la dérive d'un pays devenu l'otage de différents lobbies notamment ceux loyaux à l'égard d'entités étrangères et d'un pays subissant de plein fouet un véritable processus de grand emplacement.

L'émergence de cette puissante force politique appelée tantôt extrême droite et tantôt droite nationale, doux euphémisme prescrit pour phagocytter ce qui reste comme droite dite modérée, charrie dans son sillage tous les phantasmes et toutes les obsessions qui ont caractérisé la France depuis le début du 19^{ème} siècle et dont les marqueurs ont été une colonisation féroce avec des crimes contre l'humanité et des génocides concomitants.

De grandes turbulences se manifestent au plus haut sommet de l'état français où s'érige désormais la cacophonie en mode de gouvernance puisque qu'un virevoltant petit ministre de l'intérieur se substitue, tonte honte bue, à un président de la république répudié il est vrai et soumis au diktat d'une autre majorité politique qui constitue le véritable pouvoir de l'hexagone.

Ces turbulences sont provoquées par tout ce que la France compte comme politiques et medias dont le seul corpus idéologique est la haine de l'Algérie libre et indépendante et sont induites et catalysées par la volonté d'émancipation définitive de l'Algérie de toute tutelle et de toute ingérence et ce d'où qu'elles viennent.

Cette volonté de ce pays continent s'inscrit en droite ligne dans la perspective nationale et nationaliste construite par les meilleurs enfants de l'Algérie et dont les héritiers s'attellent aujourd'hui à se réapproprier tous les leviers de la décision nationale.

Le voyage en Italie du président Algérien, l'excellence des relations avec tout ce que cette planète compte comme puissances véritables, Chine, USA, Russie, Iran, Corées et bien d'autres encore sont les premiers marqueurs de cette trajectoire de renouveau national dont les piliers porteurs sont la prospérité du peuple algérien issue de la puissance économique, une armée qui monte en puissance, une volonté politique réelle de solidarité et de bon voisinage et d'immenses ressources naturelles qu'il faut gérer avec intelligence, qui ne peuvent profiter qu'au peuple algérien et dont il faut préserver la part des générations futures.

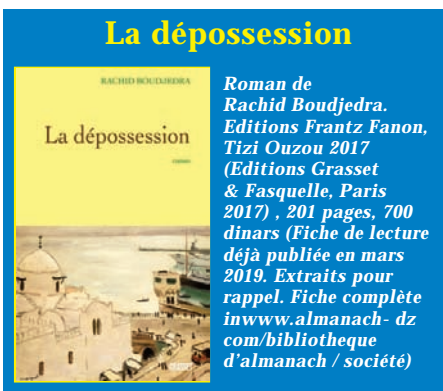
Dans ce contexte bouillonnant de refondation de l'ordre du monde et des rapports de force s'affichent des combats d'arrière-garde, ceux qui sont conduits dans l'ombre par les loosers, les perdants et les absents du nouvel ordre mondial. Et ainsi s'exhibent les haines les plus féroces et pire se manifestent les ingérences les plus grotesques de ceux qui osent même appeler à déconstruire le partenariat stratégique construit avec nos amis italiens et dont le référent et le socle remontent à l'époque du combat des indépendantistes algériens comme l'amitié et la solidarité d'un grand ami de l'Algérie, Enrico Mattei. Un nom que récusent bien sur ces mauvaises élèves de l'histoire qui préfèrent lui substituer celui d'Aussaresses ou de Papon.

Répetons-le encore une fois, chaque pays est souverain et libre d'adopter les politiques qui lui conviennent, d'accueillir qui il veut sur son territoire et d'en refuser qui il veut.

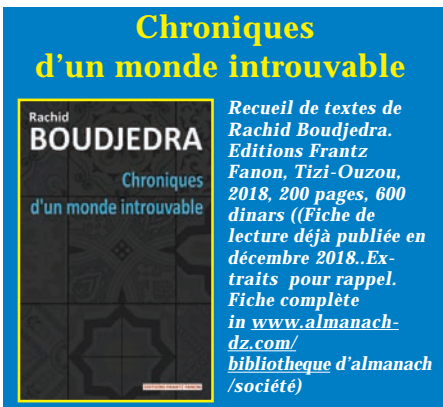
Mais il ne faut pas qu'il y ait confusion des genres car les relations internationales sont régies par le droit international et que le respect mutuel s'impose à tous.

L'Algérie ne saurait servir d'exutoire aux langoissés du naufrage annoncé de l'hexagone. Les français les plus démunis savent que les élites françaises sont souvent corrompues et ont conduit le bateau France droit vers l'iceberg. Sur le pont, ces élites continuent malgré le naufrage de pérorer sur la chaleur de l'accueil de Meloni.

Mais depuis longtemps les marins le disent et les livres d'histoire l'enseignent. Il y a pire que tous ces icebergs, il y a ces récifs redoutables de ce pays qui est le mien.



Une abracadabrante histoire familiale : un père, incroyablement coureur à travers le monde d'affaires de fortunes et de femmes ; passant son temps à ramener au domicile familial des petits enfants perdus... ou fruits de ses amours passagères. Une mère inénarrable, accusée (injustement) d'avoir commis un adultère, alibi pour la marginaliser et pour ne plus l'honorer comme il se doit..... mais toujours bien entretenue. Un frère aîné et aimé médecin, homosexuel, banni par le père et qui se suicidera en ter-



Un recueil de 37 chroniques (classées en 5 thèmes : Société/ Philosophie/ Histoire/ Littérature/ Peinture) publiées conjointement ou séparément, entre 1975 et 2015, dans différents journaux et périodiques algériens et étrangers.

Un régal. Aussi bien au niveau de l'écriture et du style qu'à celui des idées. Un régal pour ceux qui sont déjà totalement acquis au personnage (car, il ne faut perdre de vue que, depuis pas mal de temps - sinon toujours- Rachid Boudjedra, aimé et/ou haï,

re étrangère. Une sœur adoptive (ou demi-sœur) adorée mais insaisissable. Un oncle, tout le temps plongé dans la comptabilité des affaires de la famille. Des amis du père et de l'oncle - dont l'associé, Jacob Timsit, un juif issu d'une famille très proche des Indigènes puis de la lutte pour l'Indépendance du pays - tout le temps en concubinage dans la pénombre du cabinet d'expertise comptable. Il y a, aussi, un étrange individu, artiste-peintre de son état, au nom de Albert Martinet. Il maîtrisait la langue arabe... et son épouse était une « grande dame » aux chapeaux fleuris. Et, au centre de l'histoire - une histoire qui traverse le temps ; celui de l'époque coloniale, mais aussi celle de la guerre et de l'Algérie indépendante..... entre Constantine, Bône (Annaba) et Alger..... deux tableaux : l'un conquérant et agressif (du XII^{ème} siècle, « La prise de Gibraltar », par 300 guerriers arabes..... et 10.000 Numides) est signé du plus grand peintre de l'âge d'or musulman, Al Waciti ; l'autre pacifique et paisible (du XX^{ème} siècle, « La Mosquée de la Place du gouvernement ») d'Albert Marquet lui-même, magistral impressionniste, ami de Matisse, installé en Algérie depuis 1927. Des tableaux qui résument la mémoire du Maghreb. Personnage principal, un jeune homme miné par une obésité boulimique, surplombé par un père trop complexe, qui écume les rues avec son copain d'enfance, un beau gosse, clown et séducteur coureur de jupons impénitent.

admiré ou envié, est un « incontournable » du paysage littéraire et culturel national.... et international) et à ce qu'il professe. Car, Boudjedra, en dehors de ses romans, pour la plupart à succès, son talent ne laissant pas indifférent, est, aussi (surtout ? en ces temps de communication de masse), un « écrivain » de première. Il est arrivé à combiner le génie de l'écrivain au talent de journaliste (chroniqueur et critique). Il a su mélanger, harmonieusement, ses connaissances philosophiques (celle-ci englobant bien des sphères : sociologique, politique, culturelle, psychologique, scientifique....) aux réalités de la vie quotidienne... une réalité dans laquelle il est resté plongé en permanence. On le croise bien souvent, au marché, en « Kachabia » et un couffin traditionnel à la main, faisant ses courses.

Revenons au livre : Tout y passe ! Tout se lit avec facilité tant la pensée boudjedrénne, que l'on croit compliquée alors qu'elle est seulement complexe car multiple donc trop riche, est volontairement « couchée » sur papier pour être facilement comprise, rapidement, par (presque) tous. Certes, il faut seulement le connaître pour l'accepter... ou le rejeter.... mais sans haine (.....)

L'Auteur : Voir plus haut

Extraits : « Il est notable qu'actuellement dans notre pays, chacun est à recherche- difficilement- d'un projet

El Hamri Des directives pour achever les travaux d'aménagement

K. Assia

Des directives ont été données par le wali d'Oran M. Samir Chibani pour achever les travaux d'aménagement du quartier d'El Hamri et de respecter la qualité des matériaux utilisés. Lors d'une sortie effectuée dans ce quartier populaire, le chef de l'exécutif accompagné du président de l'APC et des élus d'Oran en plus des cadres de la wilaya a insisté sur la nécessité de terminer l'aménagement urbain, une opération qui connaît un retard et surtout de respecter les délais qui ont été fixés. Ce projet très attendu s'inscrit dans une vision globale de transformation de la ville avec à la clé renforcer son attractivité et répondre aux attentes de la population en matière d'espaces de détente. Dans ce registre, le wali a rencontré les habitants du quartier qui lui ont fait part de leurs préoccupations.

Par ailleurs, les travaux de rafraîchissement lancés dans ce quartier portent une réhabilitation des infrastructures existantes à savoir la

réfection des routes, le revêtement des trottoirs, l'entretien et la réhabilitation des réseaux d'assainissement et des réseaux d'eau, la réfection de l'éclairage public et la transformation d'anciens sites à l'exemple de l'ancienne station de taxis d'El Hamri en espaces de détente. Autant d'actions qui auront leur impact dans la redynamisation de ce site tout en préservant son identité et en améliorant le cadre de vie de ses habitants. Lors d'une réunion d'évaluation présidée en août dernier par le wali d'Oran M. Samir Chibani et à laquelle ont pris part les membres de l'exécutif, deux mois au maximum ont été accordés à l'entreprise chargée du projet pour terminer les travaux dans les délais. En effet, un rapport détaillé sur l'avancement de ces travaux a été présenté à l'occasion ainsi qu'une panoplie de suggestions concernant ce quartier.

Par ailleurs, l'autre point abordé lors de cette réunion qui a regroupé le chargé de la cellule technique auprès du cabinet du wali, les représentants des directions de l'urbanisme, des ressources en eau, de

la SEOR, l'entreprise Oran Vert, un représentant du quartier et le responsable de l'entreprise est celui lié à la création d'un jardin comme un espace de détente pour les habitants. Dans ce contexte, le maire d'Oran ainsi que le responsable de l'entreprise Oran Vert ont été instruits de choisir le bureau d'études qui aura pour mission d'élaborer une étude explicite et de trouver des solutions adaptées pour sa mise en œuvre. Ainsi et tout en mettant l'accent sur l'impact de ce projet de réhabilitation et d'aménagement du quartier d'El Hamri, le chef de l'exécutif a exigé des responsables présents un suivi quotidien de toutes les opérations menées sur le terrain précisant que ces travaux entrent dans le cadre de l'amélioration urbaine et vont permettre d'améliorer le cadre de vie des habitants et donner une image appropriée à ce vieux quartier d'Oran. Notons que d'autres quartiers à l'exemple de celui de Yaghmoraben bénéficieront d'une opération similaire portant sur l'aménagement des espaces verts, des routes et des trottoirs.

Université d'Oran 2 - Université Negeri Jakarta Signature d'une convention de coopération

Une convention de coopération a été signée entre l'Université d'Oran 2 «Mohamed Ben Ahmed» et l'Université Negeri Jakarta (Indonésie) afin de renforcer la coopération scientifique et académique entre les deux institutions, a-t-on appris mardi de l'Université.

La convention a été signée par le recteur de l'Université d'Oran 2, le Pr Ahmed Chaalal, et le recteur de l'université indonésienne, le Pr Komaru Din, selon un communiqué du même établissement.

Cette convention est la première du genre avec une université indonésienne, elle constitue une étape pour renforcer les relations entre les deux institutions à travers le développement de plusieurs axes de coopération, ajoute-t-on de même source.

Parmi ces principaux axes figurent l'échange de professeurs et d'étudiants, la réalisation de recherches communes, la publication d'articles scientifiques conjoints, l'organisation d'événements scientifiques en

alternance entre les deux universités, l'organisation d'activités culturelles dans chacune des institutions, la mise en place de programmes de formation de court terme, ainsi que l'échange d'informations et de publications, a-t-on souligné.

A travers cette convention, les deux universités affirment «leur volonté de promouvoir la connaissance, de renforcer les échanges culturels et de soutenir leur rayonnement scientifique à l'international», a assuré la même source.

Rentrée scolaire Plus de 430 écoles primaires seront équipées de tablettes intelligentes



Pas moins de 438 écoles primaires de la wilaya d'Oran seront dotées de tableaux électroniques intelligents dans le cadre du programme de l'école numérique pour l'année scolaire 2025-2026, a indiqué le directeur local de l'éducation, Abdelkader Oubelaïd.

M. Oubelaïd a précisé à l'APS que cette opération, lancée par le ministère de l'Éducation nationale dans le cadre de la quatrième phase du projet, sera réalisée progressivement tout au long de l'année scolaire et concernera plus de 3.000 groupes pédagogiques des classes

de 3^e, 4^e et 5^e années de chaque établissement. Il a ajouté qu'à la fin de l'année scolaire, l'ensemble des écoles primaires de la wilaya, dont le nombre dépasse 600 établissements répartis sur toutes les communes, seront équipées de ce support pédagogique. L'objectif de cette opération est d'alléger le cartable scolaire, de remplacer le manuel papier par le manuel numérique et de promouvoir l'enseignement digital, afin d'améliorer l'apprentissage et le rendement pédagogique des élèves. Ces tablettes électroniques comportent également des ap-

plications adaptées aux programmes scolaires des élèves. L'opération est suivie par des ingénieurs en informatique relevant de la direction de l'éducation, chargés d'accompagner les établissements scolaires et d'assurer le suivi technique et la maintenance, a ajouté la même source.

A rappeler que plus de 3.000 tablettes électroniques intelligentes ont été distribuées au cours des trois dernières années à Oran, au profit de 38 établissements scolaires regroupant plus de 130 classes des niveaux 3^e, 4^e et 5^e années.

Intégration sociale Des détenus formés aux métiers de l'environnement



J. Boukraa

Dans le cadre de la stratégie du ministère de l'Environnement et de la Qualité de vie visant à promouvoir l'intégration sociale et professionnelle des personnes détenues, la direction de l'environnement de la wilaya d'Oran a organisé avant-hier une session de sensibilisation aux métiers de l'environnement au sein de l'établissement pénitentiaire d'Oran. Cette initiative a été menée en coordination avec la direction extérieure de la réinsertion sociale des détenus d'Oran, la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, l'Agence nationale de soutien à l'entrepreneuriat, ainsi que l'association partenaire d'Éducation environnementale et de développement durable.

À cette occasion, 25 jeunes détenus ont pu bénéficier de cette formation. Les participants ont découvert les opportunités de formation offertes dans le domaine des métiers verts, ainsi que les modalités d'inscription via la plateforme numérique du ministère de la

Formation professionnelle (mihnati.dz) permettant d'obtenir des diplômes adaptés à chaque niveau scolaire. Ils ont également été informés sur les démarches nécessaires pour obtenir un certificat d'entrepreneur auprès de l'Agence nationale de soutien à l'entrepreneuriat, ainsi que sur les autorisations et documents exigés par les différentes administrations compétentes. Un accord a été conclu avec la psychologue de l'établissement pénitentiaire d'Oran afin d'accompagner les détenus intéressés dans leur inscription à la session de septembre 2025.

Il est à noter que ces sessions de sensibilisation s'inscrivent dans les orientations du ministère de l'Environnement et de la Qualité de vie, qui encourage l'implication de tous les acteurs concernés pour promouvoir les métiers de l'environnement, en particulier dans les domaines du tri sélectif et de l'économie circulaire. L'objectif est d'assurer un meilleur accompagnement des détenus en vue de leur réinsertion sociale et professionnelle.

Rentrée scolaire 2025-2026 La police et la gendarmerie renforcent le dispositif de sécurité

K. Assia

Ce dispositif porte aussi sur la coordination entre les équipes opérationnelles sur le terrain et la salle des caméras de surveillance et ce pour un meilleur encadrement et orientation afin de sécuriser les personnes. Ainsi et tout en insistant sur l'importance de ce dispositif qui vient sécuriser les biens et les personnes, la sûreté d'Oran a prévu d'intensifier son travail de proximité avec la multiplication des campagnes d'information et de sensibilisation au profit des élèves tous paliers confondus et ce sur le respect du code de la route, la prévention routière, le fléau de la drogue, la mauvaise utilisation de l'internet entre autres. Un numéro vert le 1548 est mis à la disposition des citoyens pour toute information.

De son côté, le groupement de la gendarmerie d'Oran prévoit également un renforcement de la surveillance et du contrôle de tout le territoire en axant le plus sur les alentours et les abords des établissements scolaires tous paliers confondus dont les stations de bus, les bibliothèques, entre autres où des patrouilles pédestres et mobiles sont effectuées. Il est également question de renforcer la coordination avec les autorités loca-

les et principalement la direction de l'éducation afin de cerner les insuffisances et porter l'aide nécessaire dans le domaine qui relève de la compétence de ce corps.

A trois jours de la rentrée scolaire 2025-2026, la sûreté d'Oran a pris une série de mesures et d'importants moyens humains et matériels sont mobilisés afin d'accompagner les élèves et garantir une couverture sécuritaire maximale. En effet, un plan minutieusement étudié a été mis en place et plusieurs réunions ont été tenues afin de mettre sur pied ce dispositif qui vient dans la continuité des actions menées le long de l'année. Il porte sur un redéploiement des effectifs de la police pour sécuriser les établissements scolaires tous paliers confondus de sorte qu'il vise à faciliter la fluidité de la circulation avec la mobilisation de brigades pédestres et motorisées dans les grands axes et carrefours qui mènent aux écoles notamment le matin et également l'après-midi. Ces brigades sont renforcées par des équipes d'intervention rapide pour éviter tout goulot d'étranglement. Il est aussi question d'interdire tout stationnement ou arrêt devant les établissements scolaires pour permettre aux élèves de rejoindre leurs classes sans aucun désagrément.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

SOUIDI Rabe, 53 ans, Relizane
MEGUEF Mustapha, 80 ans, Oran
GUERBI Rkiya, 75 ans, Oran
BAAOUCHE Smaïl, 19 ans, Saïda

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 rabie el aouel 1447				
El Fedjr 05h22	Dohr 12h58	Assar 16h29	Maghreb 19h12	Icha 20h30



Tlemcen

De nouvelles filières à l'Université «Abou-Bekr Belkaïd»

L'Université "Abou Bekr Belkaïd" de Tlemcen s'est renforcée par plusieurs nouvelles filières au profit de ses étudiants pour l'année universitaire 2025-2026, dont la rentrée est prévue la semaine prochaine, a-t-on appris mardi auprès des responsables de cet établissement d'enseignement supérieur.

Le Vice-recteur chargé de la pédagogie, Bensaim Bounouar, a précisé que ces filières concernent de nouvelles offres de formation, notamment en génie civil (diplôme d'ingénieur), une licence en sciences islamiques dans les spécialités "Charia et droit" et "Coran et Sunna", ainsi qu'un master professionnel en sciences politiques et un autre en droit. M. Benouar a ajouté que ces offres sont destinées aux étudiants de deuxième année licence et master, ainsi qu'aux étudiants de troisième année ingénieur, signalant que l'université propose par ailleurs 38 parcours de formation pour les nou-

veaux bacheliers. Il est prévu qu'environ 8.000 nouveaux étudiants rejoignent l'Université de Tlemcen lors de la prochaine rentrée universitaire, qui s'ajoutent aux étudiants orientés vers les 16 filières de l'annexe de l'Ecole normale supérieure (ENS), qui sera inaugurée à cette occasion et qui accueillera plus de 870 étudiants. Cette annexe dispose de 996 places pédagogiques, un chiffre appelé à être augmenté, a fait observer le même responsable. Dans ce cadre, et afin d'assurer la réussite de la rentrée universitaire au niveau de cette annexe, plusieurs réunions ont été tenues avec l'ENS d'Oran, en plus de visites effectuées par des délégations ministérielles pour évaluer l'état de préparation de l'université.

Des conventions de partenariat ont également été signées avec la direction de l'Education de Tlemcen concernant la sélection, l'encadrement et les stages, a-t-il fait savoir.

Par ailleurs, l'ensemble des facultés de l'université ont achevé les opérations d'entretien et d'équipement, qui ont porté sur l'aménagement des abords de l'enceinte universitaire, la réfection des toitures, la réparation des fenêtres et des portes, la réhabilitation et la peinture des amphithéâtres et des salles de cours, ainsi que la remise en état des systèmes de chauffage et des espaces communs au sein des infrastructures pédagogiques, a-t-on encore indiqué.

Pour rappel, l'Université "Abou Bekr Belkaïd" de Tlemcen accueillera 37.000 étudiants dans l'ensemble des cycles, répartis sur huit facultés et un institut, implantés sur cinq pôles universitaires dans les communes de Tlemcen, Mansourah et Chetouane. Elle dispose également de deux directions des œuvres universitaires, regroupant 15 résidences d'une capacité d'accueil totale de 22.000 étudiants.

Nâama

14 nouveaux établissements scolaires en renfort

Quatorze nouveaux établissements scolaires entreront en service dans la wilaya de Nâama à l'occasion de la rentrée scolaire 2025-2026, a indiqué mardi le wali, Lounès Bouzegza.

Selon le même responsable, le cycle primaire sera renforcé par neuf groupes scolaires implantés dans les communes de Mecheria (3 écoles), Nâama, Aïn-Sefra, Tiout, Aïn Benkhelil et Mekmen Benamar, ainsi qu'une école primaire au village Abdelmoula (commune de Kasdir).

Outre ces infrastructures, il y a lieu d'ajouter quatre collèges (CEM) implantés à Nâama, dans la localité de Harchaia relevant de cette commune, à Mecheria et à Tiout, en plus d'un lycée dans

le chef-lieu de wilaya.

Par ailleurs, lors de cette rentrée, deux cantines scolaires seront également mises en service, indique-t-on.

La direction de l'Education a engagé les opérations d'équipement de l'ensemble de ces nouvelles infrastructures en prévision de l'accueil des élèves.

Un programme de réhabilitation et d'entretien de plusieurs établissements des cycles moyen et secondaire a également été mis en œuvre par la direction des équipements publics, a-t-on ajouté.

Le wali de Nâama a assuré que toutes les dispositions ont été prises pour garantir une rentrée scolaire réussie, notamment la disponi-

bilité des repas chauds et du transport scolaire dès le premier jour de la reprise des cours. La rentrée scolaire 2025-2026 verra l'inscription d'environ 80.000 élèves dans la wilaya, dont 41.000 dans le cycle primaire, 27.137 au cycle moyen et 11.695 au secondaire, selon le chargé de communication de la direction de l'Education, Kheris Cheikh.

Par ailleurs, pas moins de 23.000 élèves ont bénéficié de la prime de solidarité scolaire fixée à 5.000 DA, tandis que la direction de l'Action sociale a consacré une enveloppe de plus de 10 millions DA pour l'acquisition de cartables et de fournitures scolaires destinées aux familles nécessiteuses, a-t-on souligné.

Mascara

Campagne de prévention contre les risques d'inondations

Une campagne de prévention contre les inondations a été lancée, mardi, à Mascara, à l'initiative de l'Unité de wilaya de l'Office national d'assainissement (ONA).

Supervisée par le wali Fouad Aïssi, cette campagne, concerne dans sa première phase la ville de Mascara, où le départ a été donné à la 8ème zone résidentielle.

Cette initiative, qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'année en cours, consiste en le nettoyage et l'assainissement des avaloirs et des canalisations de drainage des eaux pluviales, ainsi que de nombreux points noirs identifiés précédemment par l'unité mentionnée.

Il est également prévu de nettoyer les rives des oueds, ainsi

que d'assainir les grandes stations d'épuration, selon la directrice de cette unité, Maliha Makaïz, qui a ajouté que ces opérations cibleront l'ensemble des 47 communes de la wilaya.

Des sorties sur le terrain seront également effectuées quotidiennement par les agents de la même unité afin d'assurer une surveillance permanente de l'état du réseau d'assainissement, des avaloirs et des canalisations de drainage des eaux pluviales à travers toutes les agglomérations de la wilaya, a-t-on souligné.

De son côté, le responsable de l'exécutif de la wilaya a déclaré, en marge du lancement de la campagne, que cette initiative est un "travail préventif en prévision des pluies saisonnières, pour suivre qu'elle touchera

particulièrement les points noirs susceptibles de provoquer des inondations et des crues dans toutes les communes de la wilaya".

Pour garantir le succès de l'opération, l'unité de la wilaya de l'ONA a mobilisé d'importants moyens matériels et humains, avec 186 agents d'intervention et plus de 31 engins de différentes tailles, dont 18 camions de grande taille, selon Mme Makaïz.

Parallèlement, l'unité concernée a lancé une campagne de sensibilisation intensive par le biais de la radio régionale de Mascara, ainsi que l'organisation de rencontres d'information, afin d'inciter les citoyens à préserver la propreté des avaloirs et des canalisations de drainage des eaux pluviales.

Projet de l'aéroport de Beni-Abbes

Les études achevées à la fin de l'année

Les études géotechniques relatives à la construction d'un futur aéroport national et international dans la wilaya de Beni-Abbes, devraient être achevées avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris auprès de la direction locale des travaux publics (DTP).

Selon Hachemi Azzouz, responsable du service des infrastructures aéroportuaires à la DTP, ces études, menées par la société algérienne d'études d'infrastructures (SAETI), visent à déterminer les conditions techniques de construction, à analyser la nature du

sol, et à assurer la conformité du projet avec les normes en vigueur en matière d'urbanisme et de construction. Elles s'inscrivent dans le cadre d'un projet portant sur la réalisation d'un aéroport dans la région de Z'ghmara, à environ 40 km au sud-ouest de Beni-Abbes, à proximité de la route nationale RN6A, précise-t-on. Une assiette foncière de 3 430 hectares a déjà été réservée pour accueillir cette infrastructure stratégique, qui contribuera à la stimulation du développement économique de la région. Le futur aéro-

port s'inscrit dans une stratégie nationale visant à renforcer les infrastructures aéroportuaires dans le sud-ouest du pays. Il viendra compléter le réseau existant qui comprend déjà les aéroports de Bechar, Tindouf, Adrar, Bordj-Badji Mokhtar et Timimoun.

Outre l'amélioration du transport aérien pour les passagers et le fret, les autorités locales estiment que ce projet pourrait donner un nouvel élan à l'activité touristique dans la région de Beni-Abbes, riche en potentialités naturelles et culturelles, assure-t-on encore.

Publicité



■ Vds F2, 132 m², 4°, vue sur mer, seul au palier, dble faç (20 x 10)m + Vds local commercial acté, 22 m², D/F, avec sanit, const neuve C/V, côté Frt de mer, rue Nancy, à côté pharmacie - Tél : 0661.20.19.59

■ Loue appart stand, toutes comm, clim, chauffage, 2 ascenseurs, cuisine équipée, 100 m², cité 'Modulum' près de Hasnaoui + A louer cour pour stockage, 100 m², Canastel - Tél : 0542.82.29.34



■ Vends Volkswagen Tiguan année 2022 17000 Km/ 1ère main +loue licence de café Oran ville - 0670.20.31.26 / 040.50.47.06



■ Vends villa 3 étages, 332 m², 2 façades, actes + livret foncier - grand garage à Cap-Falcon, C/V d'Oran - Tél : 0775.59.67.98

■ A.V villa R+2, sup 260 m², actée + L/F, 2 façades /RDC : 3 garages .1er : 5 pces, gd hall + terrasse +2 wc + sdb, sise angle Atik Saïd et Max Marchand, El Maleh, Aïn-Témouchent - Tél : 0540.80.10.31



■ Loue local, 127 m², au 2° étage, sis au Bd des Lions / Oran- utile pour médecin - avocat - notaire - Ag de voyages ou diverses activités commerciales ou bu-reautiques- Tél : 0698.30.47.47

Société NORC ACTIVITES,

siège social à Oran, recrute :

Ingénieur en Télécommunications,

qualifié avec expérience exigée dans le domaine.

Envoyer vos CV au : norc.activ25@gmail.com

Tél/fax : 041.38.62.84

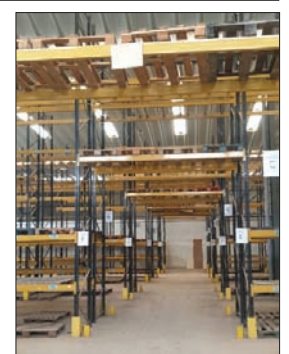
Vend ensemble de rayonnages lourds

(Racking importation) : 12 m de haut /650kg par m².

Disponible pour un espace de stockage de l'ordre de 1.300 m². Très bon état.

Contact / mail : norc.activ25@gmail.com

Tel: 0658 54 00 45 / 0675 68.76.97



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DE L'URBANISME DE
L'ARCHITECTURE ET DE LA
CONSTRUCTION
DE LA WILAYA DE TLEMCEM
Adresse Place 1^{er} Mai BP :547
Tél : 043.26.32.83
Fax : 043.27.16.03
NIF 099140130250200

مديرية الهندسة المعمارية التسيير والبناء
ولاية تلمسان

الطابق: ساحة أول ماي ص ب رقم 547
الهاتف: 043.26.32.83
الفاكس: 043.27.16.03

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE
DE CAPACITES MINIMALES N° 36/2025

La Direction de l'Urbanisme de l'architecture et de la Construction de la wilaya de Tlemcen lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacité minimales pour la réalisation travaux :

NATURE DES TRAVAUX	CONDITION D'ELIGIBILITE
LOT N°50 : TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT DES 80 LOGTS LPL OULED MIMOUN.	QUALIFICATION TRAVAUX HYDRAULIQUE ACTIVITE PRINCIPALE 03 (TROIS) OU PLUS EN COURS DE VALIDITE * UNE ATTESTATION DE BONNE EXECUTION DELIVREE PAR LE MAITRE D'OUVRAGE DU SECTEUR PUBLIC (DE MEME NATURE). * BILANS 2022-2023-2024 DOIVENT ETRE VISE PAR LES SERVICES DES IMPOTS, CHIFFRE D'AFFAIRE MOYENNE DE 2 000 000.00 DA) DOIVENT ETRE VISE PAR LES SERVICES DES IMPOTS. * DEPOT DES COMPTES SOCIAUX POUR LES PERSONNES MORALES.
LOT N°51 : TRAVAUX DE VOIRIE, AMENAGEMENT EXTERIEUR, ECLAIRAGE PUBLIC ET FIBRE OPTIQUE DES 80 LOGTS LPL OULED MIMOUN. LOT N°52 : TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT, VOIRIE, AMENAGEMENT EXTERIEUR, ECLAIRAGE PUBLIC ET FIBRE OPTIQUE DES 50 LPL COMMUNE DE BAB EL ASSA.	QUALIFICATION TRAVAUX PUBLICS ACTIVITE PRINCIPALE 03 (TROIS) OU PLUS EN COURS DE VALIDITE (AVEC CODE D'ECLAIRAGE PUBLIC) * UNE ATTESTATION DE BONNE EXECUTION DELIVREE PAR LE MAITRE D'OUVRAGE DU SECTEUR PUBLIC (DE MEME NATURE). * BILANS 2022-2023-2024 DOIVENT ETRE VISE PAR LES SERVICES DES IMPOTS, CHIFFRE D'AFFAIRE MOYENNE DE 5000 000.00 DA) DOIVENT ETRE VISE PAR LES SERVICES DES IMPOTS. * DEPOT DES COMPTES SOCIAUX POUR LES PERSONNES MORALES.

Toute entreprise qualifiée et intéressée par le présent avis, peut retirer le cahier des charges auprès de la DIRECTION DE L'URBANISME DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION Adresse Place 1er Mai TLEMCEM.
(Nb : Le défaut de renseignement et non signature du mémoire technique justificatif, constitue un motif de rejet de l'offre technique).

Les soumissions doivent être présentées en trois (03) offres distinctes accompagnées des pièces réglementaires:

1- LE DOSSIER DE CANDIDATURE CONTIENT :

une déclaration de candidature; une déclaration de probité; les statuts pour les sociétés les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou, le cas échéant, des sous-traitants :

a/ Capacités professionnelles : certificat de qualification et de classification

b/ Capacités financières : moyens financiers justifiés par les bilans et les références bancaires.

c/ Capacités techniques : moyens humains et matériels et références professionnelle.

2-OFFRE TECHNIQUE COMPRENANT :

Déclaration à souscrire - tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé au cahier des charges - le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »

3-OFFRE FINANCIERE COMPRENANT :

- lettre de soumission - Le détail quantitatif et estimatif - Le bordereau des prix unitaires.

* Ces trois offres doivent être contenues dans trois plis séparés, portant la mention "offre technique" sur le premier, et la mention "offre financière" sur le deuxième, et dossier de candidature sur le troisième pli le tout dans une enveloppe extérieure anonyme, scellée et portant la mention suivante:

A Mr le DIRECTEUR DE L'URBANISME DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION
DE LA WILAYA DE TLEMCEM

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°36/2025

SOUSSION A NE PAS OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS

ET D'EVALUATION DES OFFRES

LOT N°50 : TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT DES 80 LOGTS LPL OULED MIMOUN.

LOT N°51 : TRAVAUX DE VOIRIE, AMENAGEMENT EXTERIEUR, ECLAIRAGE PUBLIC ET FIBRE OPTIQUE DES 80 LOGTS LPL OULED MIMOUN.

LOT N°52 : TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT, VOIRIE, AMENAGEMENT EXTERIEUR, ECLAIRAGE PUBLIC ET FIBRE OPTIQUE DES 50 LPL COMMUNE DE BAB EL ASSA.

La date de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours, à compter de la première parution du présent avis dans des quotidiens nationaux, heure limite est fixé à 12 h.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres, pour une durée de quatre vingt dix (90) jours, à compter de la date de dépôt des offres. La durée de validité des offres est égale à la durée de la préparation des offres augmentée de 03 mois soit :

03 mois + 15 jours = 105 jours Les entreprises sont cordialement invitées à assister à la séance d'ouverture des plis, qui aura lieu le dernier jour correspondant, à la date de dépôt des offres à 13h00 jour ouvrable, Au siège de la DUAC Tlemcen.

ANEP N° 2531012556 Le Quotidien d'Oran 18/09/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'ORAN

DAIRA D'ORAN

COMMUNE D'ORAN

Sce Des Contrats Et Marchés

AVIS D'ANNULATION
DE LA PROCEDURE

Conformément aux dispositions de l'article 73 du Décret Présidentiel N°15/247 du 16 Septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Et la loi N° 12-23 fixant les règles relatives aux marchés publics.

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale de la Commune d'Oran; Annonce l'annulation de la procédure concernant le 2^{ème} avis d'appel d'offres national ouvert avec exigences des capacités minimales N°11/2025, relatif à :

**Fourniture de 7000 trousseaux scolaires pour les enfants
nécessiteux de la Commune d'Oran .**

Suite à la correspondance reçue par la DAS sous N°208 en date du 14/09/2025, vu l'exiguïté des délais impartis pour l'achèvement des procédures avant la rentrée scolaire fixée au 21 Septembre 2025 .

LE PRESIDENT

ANEP N° 2531012557 Le Quotidien d'Oran 18/09/2025

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'Habitat, de L'Urbanisme et de la Ville

Entreprise Nationale de Promotion Immobilière

NIF 000916098323607

DEUXIEME AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES
MINIMALES N° 36/DRO/ ENPI/2025.

L'Entreprise Nationale de Promotion Immobilière (DRO) lance un deuxième avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales, pour Etudes et Réalisation des Travaux en TCE des 09 logements promotionnels libres type Villas en R+1 avec cours et garages y compris VRD au centre-ville Tiarret commune de Tiarret Wilaya de Tiarret.

Le présent avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales s'adresse aux entreprises nationales, publiques ou privées, agissant seule ou en groupement solidaire satisfaisant les conditions ci-dessous ; peuvent soumissionner :

1) **Capacités professionnelles** : Qualifié à la catégorie Quatre (04) ou plus, dont l'activité principale Bâtiment, en cours de validité.

2) **Capacités financières** : Ayant réalisé un minimum de chiffre d'affaire moyen durant les trois dernières années (2019, 2020 et 2021) ou (2020, 2021 et 2022) ou (2021, 2022 et 2023) : supérieur ou égale à 40.000.000,00 DA justifié par des bilans comptables certifiés ou certificat C20 des années y afférentes.

3) **Références professionnelles** : Ayant réalisé un projet de logements portant Etudes et Réalisation en TCE d'un seul tenant de 10 Logements et/ou avoir réalisé un projet de réalisation en TCE de 20 logements et plus ou un cumul de 03 projets de 40 logements ou la réalisation d'un projet d'équipement Public de toute nature de catégorie « B ». Ces références doivent être justifiées par une attestation de bonne exécution délivrée par des Maîtres d'Ouvrages.

Capacités technique :

Disposant d'un organisme de :

• Engagement avec BET agréé

• Engagement de contrôle de qualité avec un laboratoire agréé

• Moyen humain :

Un chef de projet de profil :

Architecte ou Ingénieur ou Master en Génie Civil ou Architecture, justifiant d'une expérience de 03ans ou plus Justifié par les pièces administratives et réglementaires y afférent à savoir diplômes attestation d'affiliation CNAS, CASNOS, CV, et les certificats de travail.

• Présentation d'un engagement de réalisation en brigade de 3x8.

• **Moyen matériel** : L'entreprise doit justifier les moyens suivants par des copies des cartes grises et les certificats d'assurance en cours de validité (pour le matériel roulant) et/ou un PV d'huissier de justice :

• **Moyen de production de béton (centrale à béton) ou convention de fourniture de béton.**

• Deux (02) camion 07 T ou plus

• Un (01) Chargeur ou rétro-chargeur

4) **Délai global de l'opération (étude et réalisation)** : Toute offre dans le délai proposé étude et réalisation est supérieure à Dix (10) Mois, sera Rejetée.

5) Sont éliminés les entreprises ayant fait l'objet d'une résiliation aux torts avec l'ENPI et/ou ses filiales.

NB : Les moyens humains et matériels ayant servi à la candidature du soumissionnaire ne sont pas sujets à la notation lors de l'évaluation de l'offre technique.

• Si l'une des conditions d'éligibilité n'est pas satisfaite, l'offre sera rejetée systématiquement après épuisement de la procédure de complément de dossier de candidature.

Les entreprises intéressées par le présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de la Direction régionale Ouest, contre paiement auprès du comptable de la direction d'une somme de 5.000,00 DA (contre un reçu de versement) représentant les frais de reproduction non remboursables.

Modalité de présentation de l'offre :

1/ **Le dossier de candidature** : Le dossier de candidature doit être inséré dans une enveloppe fermée portant la mention " Dossier de candidature " contenant les documents précisés dans le cahier des charges.

2/ **L'Offre technique** : L'offre technique doit être insérée dans une enveloppe fermée portant la mention "Offre technique" contenant les documents précisés dans le cahier des charges.

3/ **L'Offre financière** : L'offre financière doit être insérée dans une enveloppe fermée portant la mention "offre financière" contenant les documents précisés dans le cahier des charges.

Présentation de l'offre : le soumissionnaire doit présenter l'offre comme suit :

Les trois enveloppes (dossier de candidature, offre technique et offre financière) devront être insérées dans une seule enveloppe extérieure anonyme et fermée ne portant que la mention suivante :

A Monsieur le Directeur Régionale Ouest

ENTREPRISE NATIONALE DE PROMOTION IMMOBILIERE - E.N.P.I

Deuxième Avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales N°36/DRO/ ENPI/2025

Etudes et Réalisation des Travaux en TCE des 09 logements promotionnels libres type Villas en R+1 avec cours et garages y

compris VRD au centre-ville Tiarret commune de Tiarret Wilaya de Tiarret

« Soumission à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

La durée de préparation des offres est fixée à Vingt et un (21) jours jusqu'à 12.00 heures à partir de la première parution du présent avis sur les quotidiens nationaux ou le BOMOP. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

L'offre devra être déposée auprès de la direction régionale de l'Ouest sis Rond-point des Castors wilaya d'Oran.

Le dernier jour de la durée fixée pour la préparation des offres de 08.00 heures du matin et 12.00 Heures.

L'ouverture des offres aura lieu le dernier jour de la durée de préparation des offres à 13.00 heures, en séance publique, au siège de la direction régionale de l'Ouest.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée égale à la durée de préparation des offres augmentée de trois mois à partir de la date de dépôt des offres.

ANEP N° 2531012579 Le Quotidien d'Oran 18/09/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE RELIZANE/DAIRA DE S.M. BENALI

COMMUNE DE MEDIOUNA

N.I.F : 098448095140320

APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES après l'anfractuosité
N°= 06 /2025

Selon le décret présidentiel n° 15-247 du 16/9/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public ; Le président de l'assemblée populaire communale de mediouna lance un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales après l'anfractuosité Pour sélectionner l'offre la moins-disante relative au projet:

انجاز شبكة الصرف الصحي بدوار الخرابية – بلدية مديونة (الشرط الاول)

Les Entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges directement depuis le site officiel de la commune via le lien électronique.

Les offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière.

I-Le dossier de candidature contient :

1. la déclaration de candidature dûment rempliée, signée, cachetée et datée (établie selon modèle du cahier des charges)

2. La déclaration de probité dûment rempliée, signée, cachetée et Datée (établie selon modèle du cahier des charges).

3. Les statuts pour les sociétés ;

4. Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise ; s'il existe

5. certificat de qualification et de classification (activité principale Travaux hydraulique catégorie 04 et plus)

6. moyens financiers justifiés par les bilans des trois dernières années (2022-2023-2024) et les références bancaires

7. La liste des moyens humains prévus pour le projet avec pièces justificatives (diplômes) Etats II dûment renseigné, visé par CNAS moins de trois(03) mois /les attestations d'affiliations moins de trois(03) mois.

8. La liste des moyen matériels clés à utiliser dans le cadre du marché en y joignant les cartes grises ou équivalent + assurance correspondantes (copie certifiée conforme à l'original, facture d'achat) Etats I dûment renseigné

9. Attestations de bonnes exécutions délivrées par les maîtres d'ouvrages contenant l'année d'exécution, montant .

Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires

II : -L'offre technique contient :

1. Une déclaration à souscrire dûment rempliée, signée, cachetée et Datée (établie selon modèle du cahier des charges).

2. Tout document permettant d'évaluer l'offre technique : une mémoire technique justificatif

3. Planning des travaux suivant Délai proposé signée, cachetée.

4. Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepte ».

5. PV de visite Signé par les deux parties (soumissionnaire et le représentant de l'administration)

III: -L'offre financière contient:

Les documents suivants doivent obligatoirement être fournis (pièces maîtresses)

1. La lettre de soumission dûment rempliée, signée, cachetée et Datée (établie selon modèle du cahier des charges)

2. Le bordereau des prix unitaires dûment remplié, cacheté et signés par le soumissionnaire et datée.

3. Le devis quantitatif et estimatif dûment remplié, cacheté et signés par le Soumissionnaire et datée.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « Dossier de candidature », « offre technique » ou « offre financière », selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention

« À n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres ».

APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES après l'anfractuosité

N° 06 /2025

Projet :

انجاز شبكة الصرف الصحي بدوار الخرابية – بلدية مديونة (الشرط الاول)

A monsieur le Président de l'Assemblée Populaire Communale de MEDIOUNA- bureau du marché

Le jour et l'heure limite de dépôt des offres correspondent au dernier jour de la durée de préparation des offres est fixée de **quinze (15) jours** à compter de la première publication de l'avis de la presse écrite et cela avant 13h30 sous enveloppe anonyme au bureau des marchés de L'A.P.C de mediouna

Les soumissionnaires sont cordialement invités à assister à la séance d'ouverture des plis .se fera le dernier jour des dépôts des offres à 14:00 h.

Si le dernier jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la date limite de préparation des offres est prorogée au jour ouvrable suivant.

Les Soumissionnaires resteront engagés pour leurs offres pour une durée de trois (03) mois à compter de la date limite des dépôts des offres.

Le Président de l'A.P.C

ANEP N° 2531012592 Le Quotidien d'Oran 18/09/2025

EL MEDINA CENTER
Centre commercial & de Loisirs

الافتتاح الرسمي

OUVERTURE OFFICIELLE

20/09/2025 à 11h

📍 Ilot 86 lot numéro 11 boulevard d'excellence
Sidi Bel Abbes

VISITEZ NOUS

WWW.ELMEDINA-CENTER.COM

Logos of various brands: MEGA PIZZA, Fine jewelry, Stepmode, Check'in, NOUGAT, SUGAR, hoco, P'TIT BOUT'CHOU, PRODERMA, SOLO, Carrefour market, MODelle, piové, SKECHERS, MY ROSE & GLORY, OPTIKOS, etc.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
SECTION DE L'URBANISME DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION
LA WILAYA DE TLEMCEEN
ساحة أول ماي ص ب رقم 547
الهاتف/الفاكس: 043.26.32.83
NIF 424024000013139

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions des Articles 61 et 65 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics. La Direction de l'Urbanisme de l'architecture et de la Construction de la wilaya de Tlemcen Informe l'Ensemble des Soumissionnaires ayant participé à l'avis d'Appel d'Offres N° 30 /2025, il Qu'à l'issue de l'Evaluation des offres par la commission spécialisée et la présenté au service contractant a été procédé à l'Attribution provisoire comme suit :

NATURE DES TRAVAUX	ENTREPRISES	NOTE TECH	DELAI	MONTANT	CRITERE DE CHOIX
TRAVAUX DE VRD P/S DES 100 LOGEMENTS LPL A SIDI BOUHADJLA NEDROMA LOT N° 15 : OUVERTURE DES VOIES	ABDESSELAM NASREDDINE	58.00	05 MOIS	29.718.370.40	PRE QUALIFIEE TECHNIQUEMENT ET MOINS DISANT
NIF : 179130102725185					

NB : Tous les soumissionnaires intéressés par cet avis, sont invités à ce rapproché du service contractant au plus tard 03 (trois) jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution provisoire du marché, à prendre connaissances des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières conformément aux dispositions de l'Article 82 du décret présidentiel N° 15-247 du 16 septembre 2015 portant la réglementation des marchés publics.

Tout Soumissionnaires qui contestent ce choix, peut introduire un recours auprès de la Commission des Marchés de la Wilaya de Tlemcen dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse Nationale ou aux BOMOP Conformément aux dispositions

du décret présidentiel N° 15-247 du 16 septembre 2015 portant la réglementation des marchés publics.

ANEP N° 2531012561 Le Quotidien d'Oran 18/09/2025

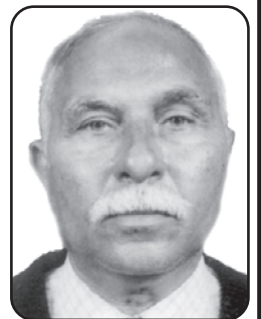
PENSÉE

Le 18/09/2007 - Déjà 18 ans depuis que nous a quittés notre très cher **ADJAL KADARI**.

Ton absence a laissé un grand vide dans nos cœurs, toi qui étais généreux et toujours présent pour les tiens et pour les autres. En ce pénible souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont côtoyé et connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Ton épouse, tes enfants et petits-enfants

إنا لله و إنا إليه راجعون



PENSÉE

A notre cher papa,
CHERGUI Mohammed

Cela fait 12 ans depuis que tu nous as quittés, tu nous manques beaucoup, on pense à toi chaque jour et à chaque occasion, même tes petits enfants qui t'ont jamais connu, te reconnaissent dans les photos et te font des prières, qu'Allah t'accorde le Paradis, on t'aime et on ne t'oubliera jamais.

الله يرحمك ويفقر لك يا الغالي



PENSÉE

A la mémoire de notre chère et bien-aimée mère, grand-mère

BENAOUALI Hadja Halima épouse Bourokba
qui nous a quittés à jamais pour un monde meilleur le 18.09.2019. 6 ans déjà en laissant un vide immense. Repose en paix et que dieu Tout-Puissant l'accueille dans son vaste Paradis.

ربي يرحمك



PENSÉE

A la mémoire de notre chère et regrettée grand-mère

BOUTERBIAT Oumhani,
décédée le 18/09/2022. Cela fait 3 ans depuis qu'elle nous a quittés pour un monde meilleur en laissant derrière elle, un vide irremplaçable, les familles BOUTERBIAT - BESSEGHIER - BENOTMANE - BELARBI-KACEM et MAHREZ de Ammi Moussa w. de Relizane et Oran demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

إنا لله و إنا إليه راجعون



PENSÉE



REGUIEG Daouia et Belgaid Mohamed Chakib
Il y a des absences qui ne s'effacent jamais. Ma mère chérie voilà déjà cinq ans depuis que tu nous as quittés. Mais ton souvenir reste vivant dans nos cœurs, ta douceur, ton amour et tes prières continuant de nous accompagner chaque jour. Mon fils parti il y a vingt-quatre ans. Tu restes à jamais mon trésor, mon ange et ma plus grande douleur, mais aussi ma plus belle fierté ; ton sourire et ta présence habitent toujours mon cœur de maman.
A vous deux : je rends hommage aujourd'hui avec tout mon amour et toute ma tendresse. Vous restez à jamais présents dans mes pensées et mes prières. Que Dieu vous accorde Sa Miséricorde et vous ouvre les portes du Paradis.
Hadja Hadja



ذكرى
تمر اليوم 14 سبتمبر
الذكرى الأولى لوفاة
فقيدتنا الغالية
السيدة حرافة فاطمة
زوجة بوعالية
التي لا تزال في
قلوبنا يعتصرها
الحزن لفقدائها وعيوننا
تفتقد حضورها وإبتسامتها. لقد مر على
رحيلها سنة كاملة لكن أثرها الطيب وسيرتها
العظيمة ما زالت حاضرة بيننا نتذكرها
بالدعاء ونسأل الله أن يتغمدها بواسع رحمته
وأن يجعل قبرها روضة من رياض الجنة
وأن يجمعنا بها في الفردوس الأعلى.
اللهم اجعل هاته الذكرى نورا في قبرها
ورحمة تغشاها
أغفر لها ولجميع موتى المسلمين.
إنا لله و إنا إليه راجعون



ذكرى
وبتاريخ 18 سبتمبر
تمر ذكرى خمس
سنوات على فقيدتنا
أعلى الناس السيد
بوعالية ميلود
الذي رحل عن دنيا
إلى جوار ربه. مرت
الأيام سريعا وبقي
الحزن والحنين ساكنا في قلوبنا.
نسأل الله العلي العظيم أن يرحمه برحمته
الواسعة ويفقر له ذنوبه ويجعل ماواه
الجنة مع النبيين والصديقين والشهداء
والصالحين.
اللهم اجعل قبره روضة من رياض الجنة
ونورا وطمأنينة وأملأه بالرحمة والسكينة.
إنا لله و إنا إليه راجعون

TF1

20.10 HPI



Saison 5 - Ep 7 : Il faut qu'on parle
Morgane (Audrey Fleurot) fait face à une nouvelle réalité alors qu'elle découvre que Karadec (Mehdi Nebbou) est bien le père de son bébé. Après avoir perdu sa maison, il lui propose un hébergement, transformant leur relation professionnelle en une cohabitation chargée d'émotions. Alors qu'elle reprend son travail d'enquêtrice après un congé parental, Morgane se retrouve tiraillée entre ses responsabilités de mère et son attirance pour son collègue, qui devient également son colocataire.

2

20.10 ENVOYÉ SPÉCIAL



À travers des reportages qui nécessitent parfois plusieurs semaines d'enquête en France ou à l'étranger, le magazine aborde un large éventail de sujets (politique intérieure ou étrangère, faits de société, santé publique, environnement, progrès techniques, portraits de personnalités). En prise avec une actualité en mouvement, il permet d'appréhender les enjeux auxquels est confrontée la société. Des grands reportages pour mieux faire comprendre aux téléspectateurs le monde et ce qu'il devient,

3

JEUDI

20.10 MEURTRES À...



Saison 9 - Ep 5 : Meurtres à Blois
Dans cette nouvelle saison de "Meurtres à Blois", les paysages pittoresques de France deviennent le théâtre de mystères criminels captivants, où chaque enquête est intimement liée à l'héritage culturel et aux traditions locales. Les protagonistes, Fauve Hautot et Aurélien Wiik, se retrouvent plongés au cœur d'affaires sordides qui révèlent les secrets enfouis de leur région. Chaque meurtre s'ancre dans une légende ou une bâtisse chargée d'histoire, dévoilant ainsi les facettes sombres du patrimoine français.

CANAL+ CINEMA

20.00 BABYGIRL



Romy, à la tête d'une entreprise florissante à New York, semble vivre un rêve éveillé. Avec un mari aimant et deux filles épanouies, sa vie professionnelle et personnelle est à première vue idéale. Pourtant, sous cette façade parfaite, mais inassouvis et un besoin d'évasion se cachent. Tout bascule lorsqu'elle fait la connaissance de Leo, un jeune stagiaire charismatique et ambitieux, qui vient de rejoindre son équipe.

6

20.10 ARNAQUES !



Julien Courbet et son équipe décryptent les arnaques les plus redoutables, celles qui transforment la vie en cauchemar et coûtent parfois extrêmement cher. Dans ce numéro, ils s'intéressent d'abord à deux femmes ayant escroqué plus de 300 personnes pour un préjudice de 1,5 million d'euros avec une plateforme en ligne de faux voyages dans le Sud de la France. Ils enquêtent ensuite en Bretagne sur manipulative multipliant les affaires douteuses aussi bien dans le secteur du mariage...

CINE + FRISSON

19.50 LAYER CAKE



Dans les rues animées de Londres, un trafiquant de drogue, connu sous le nom de « l'Homme sans nom », s'appête à tirer sa révérence après une carrière tumultueuse dans le milieu criminel. Alors qu'il envisage une retraite paisible, il se voit contraint de répondre aux demandes pressantes de son patron, Jimmy Price (Michael Gambon). Ce dernier lui confie deux missions délicates qui, loin de faciliter son départ, plongent le trafiquant dans un tourbillon...

CANAL+

20.09 DEXTER : RESURRECTION



S1-Ep 9: Quand la vérité vous rattrape Batista tente de convaincre le détective Wallace que Dexter est le tueur en série recherché depuis de nombreuses années. Grace aux investigations de Charley, Prater découvre qu'Harrison est le fils de Dexter. Ce dernier est contraint d'avouer à son fils comment il a infiltré le club de tueurs en série de Prater en se faisant passer pour Red Schmidt. De son côté, Charley poursuit ses recherches sur Dexter en interrogeant Harrison à l'Empire Hotel.

CINE + PREMIER

19.50 NOËL JOYEUX



Vincent et Béatrice Barand s'appêtent à passer Noël en famille. Seulement, au dernier moment, leur fils Baptiste leur annonce qu'il est de garde à l'hôpital, tandis que leur fille Agathe est sur le point de prendre l'avion avec sa famille : une surprise de Noël de son mari Cyril. Quant à Maxime, il est fâché depuis longtemps avec son père. Si Béatrice se résout à cette situation, Vincent ne l'accepte pas. Afin que Noël reste une fête, il décide d'inviter un ou

TF1

20.10 MASK SINGER



Dissimulées sous des déguisements, des célébrités délivrent anonymement des performances scéniques. Dans le rôle des enquêteurs, Kev Adams, Chantal Ladesou, Laurent Ruquier, rejoins cette saison par Michaël Youn, tentent de regrouper des indices pour les démasquer. Parmi les dix-sept concurrents au casting de cette nouvelle saison, dont l'un bénéficiera de la complicité du public, figurent notamment des sportifs, des humoristes, des Youtubers, des acteurs ou bien encore des animateurs télé.

2

20.10 SIMON COLEMAN



Saison 3 - Episode 1 : Dernier solo
La veille d'un concert, Lucas Berthier, un violoniste de 25 ans, fraîchement diplômé du conservatoire de musique d'Aix-en-Provence, est retrouvé mort dans sa chambre d'étudiant. Il a reçu un coup violent sur la tête avec un marteau d'accordeur. Chargé de l'enquête, Simon Coleman apprend que la victime s'appêtait à concourir au poste de premier violon à la Philharmonie, tout comme les trois autres membres...

3

VENDREDI

6

20.10 RUGBY : COUPE DU MONDE FÉMININE



Nouvelle-Zélande - Canada
Coupe du monde féminine. Demi-finale. Nouvelle-Zélande - Canada. A Bristol (Angleterre).

CINE + PREMIER

19.50 ALLIÉS



En 1942, au cœur du désert marocain, Max Vatan (Brad Pitt), un officier de l'armée canadienne, est parachuté à Casablanca dans le cadre d'une mission secrète. À son arrivée, il fait la connaissance de Marianne Beauséjour (Marion Cotillard), une résistante française qui devient son agent de liaison. Pour infiltrer le milieu ennemi, ils doivent jouer le rôle d'un couple marié tout en planifiant l'élimination d'un ambassadeur allemand influent...

20.10 INSÉPARABLES



Mika, un escroc accro au jeu, a dérobé 50.000 euros à la société de Merlant. Des hommes de main payés par Merlant menacent le jeune homme de représailles. Il préfère aller en prison plutôt que finir en petits morceaux dans une valise. Il doit partager sa cellule avec un Poutine, enfermé pour agression à la grenade. Mais les sbires de Merlant lui font savoir qu'ils ne l'oublient pas. Trois ans plus tard, Mika s'appête à épouser Elisa, la fille d'un homme d'affaires...

CINE + FRISSON

19.50 SNOWPIERCER : LE TRANSPERCENEIGE



En 2031, la planète est devenue un vaste désert de glace après qu'une tentative désespérée d'éradiquer le changement climatique a conduit à une ère glaciaire cataclysmique. Seules quelques centaines de survivants ont trouvé refuge à bord du Transperceneige, un train géant qui circule sans fin autour du globe. À l'intérieur de ce microcosme, les passagers sont divisés en classes sociales extrêmes : à l'avant, l'élite profite de luxes inaccessibles...

CANAL+

20.10 BRIDGET JONES : FOLLE DE LUI



Bridget Jones (Renée Zellweger) est désormais une mère dévouée de deux enfants, Billy et Mabel, qui sont prêts à entrer à l'école. Alors qu'elle navigue dans les joies et les défis de la maternité, elle se retrouve face à un souvenir poignant : la perte de son mari, Mark Darcy (Colin Firth), décédé quatre ans plus tôt lors d'une mission humanitaire au Soudan. Lors d'une soirée commémorative en son honneur, Bridget sollicite l'aide de son ami de longue date...

CINE + FAMIZ

19.50 DUCOBU PASSE AU VERT



À l'approche de la rentrée scolaire, Ducobu (Damien Pauwels), le célèbre élève tricheur de l'école Saint-Potache, se rend chez Monsieur Kitrish pour acquérir les gadgets les plus astucieux afin de tromper la vigilance de ses professeurs. Pendant ce temps, Gustave Latouche (Élie Semoun), son professeur, doit faire face à une mission délicate : annoncer à sa mère qu'il a décidé d'épouser sa collègue, Madame Rateau (Frédérique Bel).

A cartoon illustration of Fred, Wilma, and Pebbles from 'The Flintstones'. Fred is at the front of a raft made of logs, holding a green steering wheel. Wilma is in the middle, holding Pebbles. They are on a river with a blue house and a tree in the background.

Slovaquie: des milliers de manifestants contre le gouvernement



Des milliers de Slovaques ont manifesté mardi contre les mesures d'austérité proposées par le gouvernement lors du dernier rassemblement contre le Premier ministre Robert Fico. Des milliers de personnes se sont rassemblées devant le bâtiment principal du gouvernement à Bratislava.

La manifestation a été organisée par le principal parti d'opposition, Slovaquie progressiste, et les organisateurs ont estimé que jusqu'à 18.000 personnes y ont participé. La semaine dernière, le cabinet de Fico a présenté des mesures d'austérité, notamment en proposant que les Slovaques contribuent davantage à l'assurance maladie et en supprimant plusieurs jours fériés.

Depuis début janvier, des milliers de personnes ont manifesté à plusieurs reprises contre le gouvernement de ce pays d'Europe centrale de 5,4 millions d'habitants, membre de l'UE et de l'OTAN.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Niger: 22 villageois tués par des hommes armés dans l'Ouest



Vingt-deux villageois ont été tués lundi au Niger dans des attaques menées par des hommes armés circulant à motos dans la région de Tillabéri (ouest), proche du Mali, ont rapporté mardi des sources locales.

Le Niger fait face aux attaques de groupes liés à Al-Qaïda et à l'organisation Etat

islamique dans sa partie ouest que la junte arrivée au pouvoir il y a deux ans peine à endiguer. Dans la matinée de lundi, «des hommes armés» à moto «ont ouvert le feu sur des villageois» dans la localité de Takoubatt, pendant une cérémonie de baptême, tuant 15 personnes, a indiqué à l'AFP un résident de

la commune voisine de Tondikiwindi. «Après, les assaillants se sont rendus dans les alentours de Takoubatt où ils ont tué sept autres personnes», a précisé cette source.

Le média local El Maestro TV a confirmé un «bilan macabre de 22 personnes innocentes lâchement tuées sans raison ni fondement».

Le SG de l'ONU propose une réduction de 15% du budget 2026



Le secrétaire général de l'ONU a proposé aux Etats membres de réduire d'environ 15% le budget ordinaire 2026 de l'organisation qui fait face à des contraintes budgétaires chroniques renforcées par les politiques de Donald Trump, une coupe qui prévoit plus de 2.500 suppressions de postes.

Dans deux lettres rendues publiques mardi, il annonce aux Etats membres et au personnel de l'ONU une réduction de «plus de 15% du budget régulier», soit environ 500 millions de dollars, et la suppression d'environ 19% des postes financés par cette partie du budget.

Selon un haut responsable de l'ONU, le budget révisé se monte à 3,238 milliards. Une baisse qui va entraîner la suppression de 2.681 postes Les Etats-Unis, premiers contributeurs au budget ordinaire de l'ONU (à hauteur de 22% selon la quote-part fixée par l'Assemblée générale), accumulaient fin janvier des arriérés de 1,5 milliard de dollars et ils n'ont rien payé depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, selon l'ONU. Et en 2024, la Chine, deuxième contributeur (20%), n'a payé son dû que fin décembre.

Des milliers de morts cet été en Europe à cause du changement climatique



Plus de 15.000 morts pourraient être attribuées au changement climatique à l'issue de cet été dans les principales villes européennes, avancent des chercheurs. «Centrée sur 854 villes européennes, cette étude conclut que le changement climatique est à l'origine de 68% des 24.400 morts qui seraient liées à la chaleur cet été», souligne mercredi le communiqué des deux instituts britanniques auxquels appartiennent les auteurs, l'Imperial College London et la London School of Hygiene & Tropical Medicine. Ils concluent donc qu'entre 15.013 et 17.864 décès liés cet été à la chaleur n'auraient pas eu lieu sans le réchauffement climatique dans ces villes qui ne représentent par ailleurs qu'un petit tiers de la population européenne. Il s'agit de la première estimation de si grande ampleur sur les impacts sanitaires d'un été marqué en Europe par des températures particulièrement élevées. Plusieurs canicules ont été observées et l'été s'est révélé le plus chaud jamais enregistré dans plusieurs pays, comme l'Espagne, le Portugal et le Royaume-Uni.

Aux Etats-Unis, la police de l'immigration attire des candidats



La police américaine de l'immigration (ICE), l'un des principaux instruments de la politique migratoire répressive de Donald Trump, prévoit de quasiment doubler ses effectifs après avoir reçu «plus de 150.000 candidatures», a annoncé mardi le ministère de la Sécurité intérieure (DHS) dans un communiqué. «Nous avons émis 18.000 propositions d'emploi provisoires», a expliqué la ministre Kristi Noem, citée dans le communiqué.

Cette fidèle du président Trump s'est félicitée du nombre de «patriotes» qui se sont manifestés pour expulser des Etats-Unis «les pires des pires immigrés clandestins criminels». Cet apport multiplierait presque par deux les effectifs de l'ICE (Immigration and Customs Enforcement), qui compte 21.000 agents selon son site internet. Selon le communiqué du DHS, les nouveaux employés de l'ICE se voient proposer des conditions avantageuses, comme une prime à la signature allant jusqu'à 50.000 dollars ou des facilités de remboursement des prêts étudiants, un problème important pour les diplômés dans un pays où l'éducation supérieure coûte cher.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

UN MINISTRE WALI GUICHET UNIQUE

voyaient souvent obligés à faire le porte-à-porte de différents ministères pour finaliser de grands projets dans leur territoire parfois bloqués par le croisement de différentes difficultés, parfois même par une forte indolence administrative ou par des circuits de décisions lourdement enchevêtrés.

On se rappelle de la nomination dans un passé pas trop récent d'un gouverneur à la tête de la capitale, mais la désignation de l'époque n'avait eu qu'un faible résultat, malgré la diligence de l'homme chargé de cette responsabilité. Le gouvernorat n'avait que la façade de la domination

et n'avait pas totalement réussi à accomplir pleinement la mission pour laquelle il avait été créé.

Alger est bien sûr Alger, avec ses spécificités et ses particularités.

La lourdeur de sa charge, de ses problèmes de toutes natures et de ses soucis ne s'arrête pas seulement à la nécessité de redorer son blason touristique pour appâter les étrangers. L'aubaine que lui procure le chef de l'Etat en désignant un ministre à sa tête fait d'elle un véritable guichet unique à charge de digérer efficacement la responsabilité entière dévolue à un ministre.

Il restera un autre pan de l'essentiel. Toute une logistique humaine à des niveaux subalternes sommée de suivre et d'accompagner le ministre wali.

Un ministre wali est une nouveauté dans le gouvernement. En prenant cette décision, le chef de l'Etat a tenu à ce qu'Alger, la capitale, endosse pleinement son qualificatif. Le nouveau ministre se verra épargné de bien de lourdeurs pour que sa mission et ses charges soient plus fluides, mieux opérantes et efficaces dans la mesure où il traitera d'égal à égal avec l'ensemble de ses collègues du gouvernement. C'est sans doute de sa longue expérience sur le terrain que le président de la République a tiré les enseignements des lenteurs qu'affronte un wali en se soumettant à de nombreux tentacules décisionnels.

Des faits antérieurs tenants avaient indiqué que des walis entreprenants se